

L.-P.-R. Thibodeau
Courtier en Immeuble
323 Bld Charest, Québec
Téls B. 3-5322 Rés. 4-2316
Si vous êtes acheteur,
nous avons le vendeur.
Si vous êtes vendeur,
nous avons l'acheteur.

L'ÉCLAIREUR

Domin. VEZINA
B.A., L.L.L.
Avocat
BEAUCEVILLE-EST
"Edifice Rodrigue"
BUREAU 2ième ETAGE
Tél. 831

VOL. XXXVII — No 16

BEAUCEVILLE, JEUDI, 4 JANVIER 1945

GEORGES BONIN, Rédacteur

Les Allemands attaquent de nouveau

Les troupes allemandes se sont lancées à l'assaut des positions de la 7e armée américaine en Alsace-Lorraine alors que von Rundstedt esquissait un mouvement de retraite en Belgique. — L'ennemi attaque dans la région de Sarrebruck. — Il a réalisé des gains appréciables dans le secteur de Bitche, une ville de la ligne Maginot.

PARIS, 3. — Par Austin Bealmeur, de la Presse Associée. — Battues dans leur saillant en Belgique, les armées allemandes se sont lancées de nouveau dans des attaques furieuses plus au sud et ont enfoncé un coin appréciable dans le front de la 7e armée américaine au sud de Bitche, un bastion de la ligne Maginot, près de la frontière allemande, révélèrent hier soir les dépêches du front.

Les assauts allemands gagnèrent aussi du terrain entre Sarrebruck et Sarrelouis, sur le front de la 3e armée américaine, de même qu'à l'est de Sarreguemines, dans une zone renfermant la place de Bitche. Des dépêches du front, relatant les événements à venir à lundi matin, disent que la pénétration au sud de Bitche n'est pas plus large que cinq milles en aucun endroit. Sa profondeur n'est pas indiquée.

Ces nouveaux coups, portés avec la même furie qui caractérisa l'assaut du feld-maréchal von Rundstedt en Belgique et dans le Luxembourg le mois dernier, furent déclenchés la veille du Nouvel An.

Certains des assauts ennemis furent promptement repoussés, laissant entendre des rapports du front et un ciel clair permit à l'aviation alliée de soutenir l'action américaine au sol.

Le coin enfoncé par l'ennemi en Belgique a été réduit de nouveau, a-t-on révélé hier, grâce à une avance de la 3e armée américaine sur plus de deux milles dans son flanc sud, et tout indique que le commandant allemand retire ses forces de ce secteur tout en attaquant sur d'autres points de la ligne alliée.

Malgré que les nouvelles provenant du quartier général alliés soient toujours de 36 heures en retard en ce qui concerne la bataille dans les Ardennes, des dépêches expédiées du front par les correspondants de la Presse Associée disent que les lisières du saillant furent relativement calmes à plusieurs points, hier, et que des patrouilles alliées purent s'avancer sur une couple de milles sans rencontrer un seul Alle-

mand. Une activité d'un caractère particulier se manifesta subitement dans le secteur le plus au nord-ouest du front, occupé par la 1ère armée canadienne. Lundi soir, les Allemands firent passer la Meuse à un ou deux canons autotractés à l'est de Geertruidenburg, 20 milles à l'ouest de Bois-le-Duc, et tirèrent sur les forces alliées. L'artillerie alliée ne tarda pas à les réduire au silence.

Deux patrouilles d'infanterie passèrent la rivière à la suite des canons mais elles durent se retirer.

Des aviateurs américains signalèrent que des colonnes de troupes allemandes, de véhicules, de tanks, etc., dans le saillant ennemi en train de s'effondrer, marchent vers l'est dans la zone de St-Vith, à quatre milles dans l'intérieur de la Belgique à l'ouest de la frontière allemande.

Des chasseurs-bombardiers de la 9e force aérienne américaine s'attaquèrent à deux colonnes ennemies en marche vers l'est, démolissant 69 ou plus d'une centaine de tanks et autres véhicules.

Lundi, von Dunderstedt envoya son aviation à l'assaut. Ce fut la plus violente attaque aérienne de l'ennemi depuis le jour-J contre les bases alliées en Belgique et en Hollande.

Tom Yarbrough, correspondant de guerre de la Presse Associée, au retour d'une tournée en bordure du saillant allemand, dit que les forces ennemies "se regroupent évidemment en vue d'une nouvelle manœuvre".

(Le haut commandement allemand dit que "la victoire de la bataille s'intensifia dans le secteur au sud-ouest et au sud de Bastogne" et ajouta que le général Patton, commandant de la 3e armée américaine, n'avait pas complété la trouée qu'il tente de pratiquer à travers les rangs allemands. L'ennemi prétend que plus de 1,000 véhicules blindés alliés ont été détruits ou endommagés en Belgique et dans le Luxembourg depuis le 16 décembre).

La présidence de la Chambre Haute confiée à M. Alph. Raymond

L'hon. Hector LaFerté, qui avait été jusqu'ici maintenu à son poste de président du Conseil législatif par le nouveau premier ministre, est remplacé par l'hon. Alphonse Raymond, qui exercera ces fonctions pour la 2e fois.

Nous apprenons que l'hon. Hector LaFerté, qui avait été maintenu jusqu'ici par l'hon. Maurice Duplessis à son poste de président du Conseil législatif en l'absence d'un successeur, vient de démissionner comme tel et qu'il est remplacé, à partir du 1er janvier 1945, par l'hon. Alphonse Raymond, de Montréal.

Un arrêté ministériel nommant M. Raymond président de la Chambre Haute provinciale a été approuvé par le cabinet provincial lors de sa dernière séance et signé par le lieutenant-gouverneur il y a quelques jours.

M. Raymond a exercé ces mêmes fonctions, déjà, sous le premier régime de l'Union Nationale, de 1936 à 1939. Il sera assermenté comme président du Conseil législatif à l'ouverture de la prochaine session de la Législature provinciale, le 7 février prochain. M. Raymond a été promu au Conseil en 1936, comme représentant de la division de Delorimier.

Rappelons que M. LaFerté, ancien député de Drummond et ancien ministre, a été nommé au Conseil législatif en 1934 et qu'il en a aussitôt été choisi comme le président, une première fois, la même année, poste qu'il a occupé jusqu'en 1936. De 1936 à 1939, il a exercé les fonctions de leader de l'opposition libérale à la Chambre Haute. Puis, il est redevenu président du Conseil à l'avènement du régime Godbout, en 1939.

A la Chambre basse, l'hon. Cyrille Dumaine exercera ses fonctions de président jusqu'à ce qu'on lui désigne un successeur, qui est élu par les députés à l'ouverture de la session. Comme prochain Orateur de l'Assemblée législative, on mentionne toujours M. Alexandre Taché, C.R., député de Hull. Cependant qu'il est question de M. Hormidas Langlais, député des Îles de la Madeleine, comme vice-président.

LA GUERRE DEPOUILLÉE DE SON HALO



Des soldats américains poursuivent les guerilleros ennemis parmi les ruines d'une usine de Weisweiler, ville allemande prise par les Alliés. Au premier plan, gît un fantassin allemand, qui a essayé de contenir notre avance.

On a remis à flot un navire qui fut torpillé dans le St-Laurent

Il s'agit du "Fort Thompson", navire anglais construit à Vancouver. — Lors du torpillage, le 2 novembre dernier, on crut que le navire était coulé. — L'équipage réussit à le conduire au port.

On a révélé samedi que l'on a remis à flot, dans un chantier local le "Fort Thompson", navire anglais de 10,000 tonnes construit à Vancouver, qui fut torpillé dans le fleuve St-Laurent le 2 novembre dernier. On crut alors, sur la foi de membres de l'équipage qui avaient quitté le navire, que celui-ci était coulé. Il n'en était rien. Le navire a été conduit dans le port de Québec sous sa propre vapeur.

Quand deux explosions éclatèrent à bord du navire, on ne put savoir si elles étaient dues à une action ennemie ou à des troubles dans les bouilloires, mais les autorités ont découvert depuis que le navire fut avarié par une torpille. C'était la première attaque ennemie effectuée dans le St-Laurent depuis 1942.

Le navire fut endommagé à tribord près de l'avant, mais les 45 officiers et hommes qui demeurèrent à bord réussirent à le maintenir à flot jusqu'à ce qu'il put être remorqué jusqu'à Québec.

Personne ne fut blessé au cours des deux explosions qui secouèrent le navire. Dix-sept membres de l'é-

quipage descendirent dans une chaloupe de sauvetage et débarquèrent à Matane, annonçant que leur navire avait été coulé. Ils ignoraient ce qu'il était advenu des 45 autres personnes demeurées à bord du vaisseau.

Ceux qui demeurèrent à bord ont déclaré par après qu'une chaloupe fut remplie après la première explosion, mais une partie des hommes quittèrent le navire accidentellement, après que quelqu'un des membres de l'équipage eut détaché l'amarre retenant la chaloupe.

Les premiers rapports du "coulage" furent donnés par les 17 hommes qui débarquèrent à Matane de bonne heure le matin du 3 novembre, après un voyage de six heures sur le St-Laurent. Ils déclarèrent que leur navire avait coulé à pic comme ils s'en éloignaient; cette opinion venait sans doute du fait que le courant les avait entraînés hors de vue du frétier dans l'obscurité, au moment où une seconde explosion se fit entendre.

Leur récit fut passé pour publication par la censure.

(suite à la page 12)

25 ans de prêtrise en 1945

Parmi les prêtres du diocèse qui célébreront leur vingt-cinquième anniversaire d'ordination sacerdotale au cours de l'année 1945, quelques-uns sont de notre région.

Célébreront cet anniversaire le 20 mars prochain : M. le curé L.-P. Fortin, de St-Théophile, M. le

curé Alphonse Labbé, de Saint-Ephrem, M. le curé Avila Joncas, de Leeds, M. le curé Edmond Simard, de Courcelles, M. le curé Ephrem Veilleux, de Ste-Rose de Dorchester. Le 27 juin : M. le curé Albert Bourque, de Ste-Justine, et M. le curé Nelson Levesque, de St-Ludger de Frontenac.

FUNÉRAILLES DE M. GÉDÉON DUVAL

M. l'abbé Gédéon Duval, curé de notre paroisse, a été cruellement éprouvé par le décès de son père adoptif, M. Gédéon Duval, survenu à Hartford, Conn., le 28 décembre, à l'âge de 74 ans. La dépouille mortelle est arrivée à Beauceville dans la soirée du premier de l'An et les funérailles eurent lieu le lendemain matin, à 9h 30, en l'église paroissiale.

Le service a été chanté par M. le curé Gédéon Duval, qui avait aussi fait la levée du corps. Il était assisté des abbés P.-A. Legaré et Fern. Doyon, vicaires, comme diacre et sous-diacre. On remarquait au chœur : M. l'abbé E. Dumas, principal de l'École Normale de Beauceville, M. l'abbé Chs Rodrigue, curé du Christ-Roi de Lévis, M. l'abbé A. Gilbert, vicaire de Saint-Honoré de Shenley, M. l'abbé A. Dussault, vicaire à Beauceville, M. l'abbé L. Quirion, de Québec, le R. F. Augustalis, directeur du collège du Sacré-Coeur de Beauceville, le Frère Magloire et quelques autres.

La croix était portée par M. Alfred Veilleux, tandis que les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. les maires Caius Roy, Henri Lacombe, Joseph Mathieu et Absolon Poulin, ainsi que MM. Albert Mathieu et Chs Poulin.

Avant pris place dans le cortège : MM. Emery Girard, Albert Fluet et Paul Girard, de Hartford, MM. Ernest et Maurice Vander-Heyden, de St-Georges, MM. J.-O.-V. Quirion, Albert Duval, Dr A. Jolicoeur, Maj. Gilbert, Jos. Gilbert, Emile Bisson, Roland Veilleux, J.-L. Quirion, Philias Boucher, J.-P. Gagné, Omer Rodrigue, David Poulin, D. Quirion, Henry Bolduc, Gualbert Quirion, W. Gagnon, ce dernier de Québec, J.-T. Fortin, Ls Roy, Alfred Bernard, Eugène Duval, Geo. Lessard, Albert Morin, Noël Poulin, Ray. Lessard, Lauréat Fortin, Patrick Doyon, Borromée Rodrigue, André Roy, Chs Thibodeau, Chs Poulin, Philias Poulin, Chs Clément, Paul Lessard, Jos. Cloutier, Armand Rancourt, Jos. Poulin (Magloire), Laurent Mathieu, Gaudias Bolduc, Ubald Rancourt, Alfred Lessard, Marcelin Poulin, Dr A. Beauchesne, François Fortin, ainsi que plusieurs autres.

La société chorale, aidée des Frères Maristes, était sous la direction de M. Raymond Lachance. M. Valérien Doyon touchait l'orgue. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Notre-Dame de la Providence.

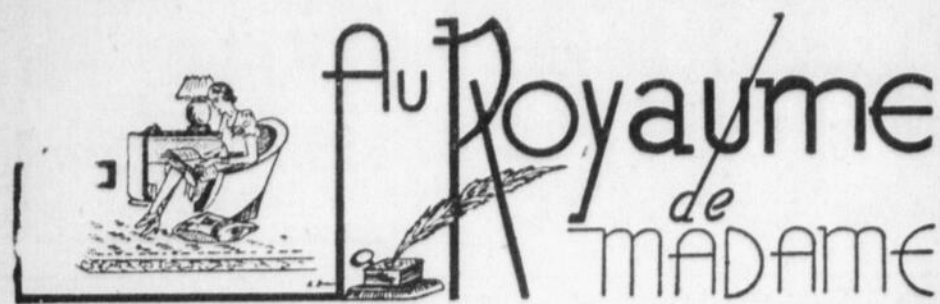
A la famille et particulièrement à M. le curé Gédéon Duval, notre journal exprime ses condoléances les plus vives.

LES CANADIENS ONT PROTÉGÉ CHURCHILL

La responsabilité de la protection du premier ministre Churchill lors de sa visite récente à Athènes avait été confiée au lieutenant-colonel Robert Lesson, M. B.E., Vancouver, maréchal de la prévôté des forces anglaises en Grèce. A la suite de la tentative avortée contre le premier ministre, le maréchal et ses hommes établirent d'habiles systèmes pour déjouer le public quant aux allées et venues de M. Churchill, lui faisant croire que le chef du gouvernement anglais serait à un tel endroit alors qu'il se rendait à un autre.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue St-Jean, Québec, P. Q.
Chambres simples, avec eau courante \$1.25,
avec douche \$1.50; avec bain \$1.75 en
montant; prix spéciaux à la semaine.
REPAS TABLE D'HÔTE \$2.00



CONSEILS UTILES

Le Guide des consommateurs publié à Washington contient une mine de conseils précieux dont pourraient bénéficier toutes les familles canadiennes. Pour votre propre gouverne, en voici quelques-uns dont vous pourriez peut-être bénéficier :

Du papier reluisant collé derrière les radiateurs empêchera les murs d'absorber toute la chaleur qui sera réfléctée plutôt vers l'intérieur de la chambre.

Une bonne couche de poli sur les meubles empêchera le bois de sécher près des foyers allumés.

Il est sage de nettoyer et de raccommoder les tentures, les housses et les tapis qui ne servent qu'en été, avant de les serrer pour l'hiver.

Un-huitième de pouce de poussière sur les parois intérieures de la fournaise causerait un gaspillage d'une tonne de charbon sur dix. C'est pourquoi, il faut l'examiner au commencement de l'hiver, nettoyer à fond l'intérieur et le tuyau. Si l'on asperge le charbon avec un peu d'eau, une fois par semaine, et la cendre tous les soirs, on évitera de faire de la poussière. Mais il ne faut pas détrempier ni le charbon ni la cendre.

On peut épargner vingt-cinq pour cent du charbon en installant des contre-fenêtres pour l'hiver. Ce serait un bon achat de se procurer des châssis mobiles que l'on pourra remplacer par des moustiquaires au printemps.

Les fentes, le long des châssis, laissent entrer autant de froid qu'un trou dans le mur. On se protégera temporairement en calfeutrant les fenêtres avec du feutre ou un ruban isolant spécial. Les crevasses, les fentes et les fissures dans le mur constituent des couloirs pour le froid, la poussière et la pluie. On peut boucher ces ouvertures en y insérant un mastic élastique et imperméable avec un couteau à palette.

Pendant tout l'hiver, on se nourrira d'aliments sains; que chaque repas renferme des aliments de base. On servira au moins un repas chaud par jour, de préférence le midi; c'est un stimulant et un tonique pour l'après-midi.

Avec la rareté des médecins et des infirmières, on ne peut se permettre d'être malade. Pour conserver sa santé, il faudrait s'habiller chaudement, bien se nourrir, dormir suffisamment et se reposer au besoin.

LES BONNES TARTES

La question des repas revient souvent dans la conversation de ces messieurs. Si vous prêtez une oreille attentive, vous découvrirez vite que les tartes remportent le suffrage universel de la gent masculine lorsqu'il s'agit de desserts.

Aussi, la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, vous offre-t-elle aujourd'hui quelques-unes de ces recettes que vous aurez plaisir à essayer et que vous pourrez ajouter ensuite à vos desserts préférés.

PATE A TARTE A L'AVOINE ROULEE

- 2 tasses de farine à pâtisserie tamisée OU
- 1 3/4 tasse de farine ordinaire tamisée
- 1 c. à thé de sel
- 3/4 de tasse de gras doux
- 1 1/2 tasse d'avoine roulée environ 1/2 tasse d'eau froide

Incorporer le gras à la farine au moyen de deux couteaux ou avec les mains. Ajouter l'avoine roulée et mélanger légèrement. Ajouter l'eau graduellement jus-

qu'à ce que la pâte se tienne. Laisser refroidir avant de rouler. Faire cuire les abaisses à feu chaud (400° F.) pendant environ 10 minutes.

TARTE AUX POMMES ET AU FROMAGE

- pâte à tarte
- 6 pommes de grosseur moyen
- 1/2 tasse de sucre
- 1/4 c. à thé de cannelle
- 1/4 c. à thé de muscade
- 1/8 c. à thé de sel
- 1 c. à tb. de féculé de maïs
- 1 c. à tb. de beurre
- 1 c. à tb. de jus de citron
- 1/2 c. à thé de zeste de citron
- 1 tasse de fromage râpé

Doubler le fond d'une assiette avec une abaisse de tarte. Peler les pommes, enlever le coeur et couper en tranches minces. Mélanger le sucre, les épices, le sel et la féculé de maïs et saupoudrer sur les pommes. Recouvrir de noix de beurre et arroser avec le jus de citron. Cuire à four modérément chaud (425° F.) pendant 25 à 30 minutes. Déposer le fromage sur le dessus des pommes et laisser dans le four encore quelques minutes pour faire fondre. Servir chaud ou froid.

Que Mes Repas Sont Bons

Depuis que je prends

Les Pilules du Dr Chase

NOUVELLES DE LA CPC

Vêtements en fourrure

Les restrictions affectant la production des manteaux, jaquettes, mantes, écharpes et manchons en fourrure ont été révoquées. Les restrictions sur l'ampleur et la longueur des manteaux, sur l'usage du canevas et de la flanelle pour doublure disparaissent donc. Les manufacturiers ont aussi la permission, si le tissu est disponible, d'utiliser des entre-doublures de laine et d'allonger l'entre-doublure jusqu'au bas du vêtement.

Production de machines à laver électriques

La fabrication a été autorisée, au Canada, de 10,000 machines à laver additionnelles durant le quatrième trimestre de 1944. Mais comme il est très difficile d'obtenir les parties composantes des Etats-Unis, il est possible que toute cette quantité ne puisse être manufacturée durant la période désignée. Une nouvelle autorisation a donc été accordée pour la fabrication de 33,100 machines à laver au cours de 1945.

Coupons de beurre

A cause des récentes réductions dans la ration du beurre, les gérants d'hôtel, les maisons de pension et autres établissements semblables ne devront réclamer qu'un coupon, toutes les deux semaines, de leurs pensionnaires, au lieu de deux coupons pour la même période, comme auparavant.

Conserves rationnées

Les jus de fruits, remplissages de tarte et remplissages aux fruits non sucrés, dans des contenants de 105 onces et plus, ont été enlevés de la liste des fruits rationnés. Les fruits en conserve sucrés, dans de petits contenants, sont encore rationnés à raison de 20 onces fluides pour un coupon de conserve.

Distribution des produits de la pomme

Les conserveurs de pommes déshydratées et en conserve, jus de pommes et sauce aux pommes doivent continuer à distribuer leurs stocks par quotas. Une augmentation dans l'approvisionnement des pommes et des contenants rend non nécessaire l'allocation précise, telle que décrétée pour les pommes déshydratées en 1943, mais un certain contrôle doit être maintenu.

VIENT DE PARAITRE

CE PENDULE MYSTÉRIEUX

Par Claude-V. Johnson, Membre : Engineering Institute of Canada. — Un volume in-12 orné de six dessins : \$1.00; par la poste : \$1.05.

C'est encore lui! Est-ce un art? Est-ce une science? Est-ce un don? Le volume de M. Johnson répond à ces points d'interrogation troublants. Il vous permettra en outre de devenir à peu de frais sourcier, ambition de plusieurs de 1930 à 1940, lors de la publication en France d'un nombre considérable d'ouvrages, plus ou moins nébuleux, sur ce sujet.

Enfin un manuel écrit d'une manière simple, claire et intelligente, nous permet d'espérer obtenir, à des degrés divers, des résultats escomptés jusqu'ici sans succès. Tous ne sont pas savants, mais

Vous les Préférerez

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

tous sont doués suffisamment pour trouver intérêt à cette pratique fascinante et mystérieuse du pendule révélateur. Le plus ancien des mystères de l'antiquité et de tous les temps est dévoilé grâce à

CE PENDULE MYSTÉRIEUX

Achetez-en un exemplaire et mettez en valeur une faculté que tous possèdent et qu'à peu près tous ignorent posséder.

L'étude et la pratique de cette science ne sont point défendues. Voir la Semaine Religieuse de Québec, numéro du 18 mai 1943.

Librairie GARNEAU Limitée, 47, rue Buade, Québec.

LES OEUFS

Les oeufs sont nécessaires au maintien de la santé et les Règles officielles de l'Alimentation recommandent d'en manger au moins trois par semaine.

Ils fournissent une bonne quantité de fer, de protéine et presque toutes les vitamines. Comme le fer enrichit le sang, que les protéines sont nécessaires à la réparation des tissus et que les vitamines permettent à l'organisme de fonctionner normalement, les oeufs constituent donc un aliment de premier ordre.

La vitamine-soleil se trouve dans les oeufs et rarement dans les autres aliments, le foie de poisson excepté. Les vitamines A, B et C s'y rencontrent aussi.

De plus, les oeufs ont l'avantage de se digérer facilement. Aussi figurent-ils dans la diète des invalides et sur le menu des enfants.

Si vous vous préoccupez de votre santé, n'oubliez donc pas d'inclure des oeufs dans votre alimentation plusieurs fois la semaine.

CONSEILS ET VISITES AUX NOURRISSONS

"Il est facile de maintenir les enfants en bonne santé. Il suffit de leur inculquer des habitudes de propreté interne aussi bien qu'externe. Habituez-les à boire beaucoup d'eau et ne leur servez qu'une nourriture substantielle. Gardons-nous de suralimenter les enfants. Ne les gavons pas d'aliments inutiles et qui leur répugnent. Comme vous-mêmes, ils ne peuvent que se trouver bien d'un régime abondant de légumes et de fruits frais."

Ce conseil des hygiénistes est tout indiqué à cette époque de l'année. Par l'intermédiaire des Unités sanitaires, le Ministère de la Santé et du Bien-Etre social offre à toutes les mères de famille l'occasion de se renseigner à cet égard. Chaque année, dans les quelque soixante-dix comités bénéficiant du service des hygiénistes provinciaux, le nombre des naissances dépasse 47,000. Il s'y tient plus de sept mille cliniques de puériculture auxquelles assistent régulièrement plus de 12,000 nourrissons (0 à un an) par mois. C'est dire qu'une considérable bénéficie des conseils de nos hygiénistes, de la vaccination, de proportion des jeunes générations l'immunisation et de tous les autres avantages de la médecine préventive. En effet, les visites à domicile atteignent près de 10,000 nourrissons par mois.

Encouragez nos annonceurs

REPRESSION ANGLAISE EN GRECE



• Voici deux scènes prises dans Athènes au cours de la guerre civile en Grèce. En haut, un civil grec est écarté de la ligne de combat des ganchistes. En bas, le feld-maréchal sir Harold Alexander monte dans un char blindé en vue d'une tournée sur le front.

Rhumes de Poitrine, Toux



S'il y a de l'irritation des bronches supérieures, de la toux, des douleurs ou de la constriction musculaires, Maman, soulagez ses souffrances par un "massage VapoRub" perfectionné.

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauf-

fant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, L'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS, ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

L'ECLAIREUR

Fondé en 1908
Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"
J.-P. QUIRION, gérant



PRIX DE
L'ABONNEMENT

Journal
entièrement dévoué
aux intérêts de la région

AU CANADA: 6 mois... \$1.00
1 an... \$1.50
EN DEHORS, 1 an... \$2.00

BEAUCEVILLE, JEUDI, 4 JANVIER 1945

L'Italie et l'autorité politique

Pour se faire une idée de la situation qui a amené la crise politique actuelle en Italie, il suffira de rappeler les gouvernements qui s'y sont succédés depuis l'invasion alliée de la Sicile et d'analyser la composition du gouvernement qui détient actuellement le pouvoir.

Le 25 juillet 1943, Mussolini fut déposé et le roi Victor-Emmanuel demanda à Badoglio de diriger un gouvernement qui se composa des hommes qui avaient servi sous Mussolini, mais qui avaient ensuite voté contre lui. Le 3 septembre, au moment de la première invasion de l'Italie continentale, Badoglio signa un armistice préliminaire dont les termes étaient surtout militaires. En une semaine, les Allemands occupèrent Rome, Milan, Turin, etc., et Kesselring proclamait l'Italie zone militaire sous le régime de la loi martiale allemande. Le premier gouvernement Badoglio s'évapora: Badoglio et le roi furent vers le sud, quelques ministres s'échappèrent de Rome, d'autres tombèrent aux mains de l'ennemi. Le 12 septembre, une dépêche de 12 mots annonça que Mussolini était réapparu dans le nord et le 23 il annonçait la formation d'un nouveau cabinet républicain-fasciste qui est demeuré l'autorité nominale dans les régions de l'Italie occupées par les Allemands. Dans l'intervalle, les Alliés avaient établi des conditions supplémentaires d'armistice qui portaient sur les questions politiques, économiques et financières et Badoglio les accepta le 29 septembre s'il ne les rendit pas publiques avant la fin d'octobre. Un embryon de cabinet composé de quatre chefs de service fut établi le 1er octobre. Deux de ces chefs de service étaient liés de si près au régime fasciste que Badoglio fut bientôt forcé de leur substituer des hommes plus acceptables aux Alliés.

Au cours du mois d'octobre, des groupes italiens clandestins s'affirmèrent au grand jour et constituèrent le Comité de Libération nationale. C'est au cours du même mois que l'Italie fut reconnue comme "co-belligérante" quoique les Alliés reçurent des protestations d'Alger et que les Français firent de allusions assez raides à Darlan. A la fin de novembre, Badoglio modifia et élargit son gouvernement de façon à y faire entrer des techniciens qui devaient servir temporairement dans chaque ministère comme sous-secrétaires en collaboration avec la commission de contrôle alliée. Au début de 1944, les six partis politiques représentés dans le Comité de Libération nationale convinrent de s'unir pour appuyer le même gouvernement, mettant de côté pour le moment leurs divergences dans l'intérêt de la libération militaire. Badoglio offrit la démission de son gouvernement de fortune et fut invité par le roi le 21 avril à former un nouveau cabinet. Les portefeuilles furent partagés entre les groupes qui composaient le Comité de Libération nationale. Plusieurs de ces hommes étaient violemment hostiles au roi Victor-Emmanuel qui avait été si longtemps le chef de l'Etat fasciste: leur collaboration n'était qu'une trêve fondée sur la promesse du roi qu'il se retirerait après la prise de Rome. Quelques mois auparavant, le roi avait fait à son peuple la déclaration suivante: "L'Italie... trouvera dans le respect de ses vieilles institutions la formule de sa restauration. Plus que jamais auparavant, je suis indissolublement uni à vous dans ma foi inébranlable à l'immortalité de notre pays". A la lumière de cette déclaration, sa promesse constitue une indication significative de la puissance du mouvement d'opposition.

Le 5 juin, les Alliés entrèrent à Rome. Le roi se retira et l'exercice des prérogatives royales fut confié à son fils, le prince Humbert. Le jour suivant, Badoglio donna sa démission. M. Bonomi, après avoir obtenu l'assurance que

(suite à la page 7)

CULTIVATEURS !

L'ASSOCIATION FORESTIERE

de la province de Québec

a été fondée pour vous! — SERVEZ-VOUS EN

Profitez de la campagne qui se fait pour
devenir un membre actif.

Ayez-en
pour votre argent
Roulez-les avec le

TABAC
A CIGARETTES

VOGUE

Vraiment...

L'Alsace vient d'avoir, à l'inverse, "La Dernière Classe" d'Alphonse Daudet comme 42 jeunes Alsaciennes, l'autre jour, à Sierentz, ont commencé une journée d'école sans avoir à chanter "Deutschland über Alles" et le "Horst Wessel". Au contraire, leur nouvelle institutrice, soeur Elizabeth, devant les parents alignés derrière les pupitres, expliqua à ses élèves: "Voi-ci-la-table" en leur demandant de ne point répondre: "Ja!" mais bien: "Gui, ma soeur!"

Les exploits de Pierre Meunier, Pierre Chassé et Guy d'Artois, parachutistes québécois déposés en France occupée, avant l'invasion, pour aider les gars du Maquis et, en général, les forces de la Résistance, font honneur aux annales militaires du Canada français. On pourra, un jour, raconter, en détail, la saga héroïque de ces hommes qui, des mois durant, ont bravé les tourmenteurs de la Gestapo pour secourir et armer les fils meurtris de la France. En Belgique, les volontaires canadiens-français font l'admiration de la population. Le Régiment de la Chaudière, lui, continue d'étonner les correspondants de guerre par la témérité souriante qu'il montre au combat. Ce brave pasteur Shields devrait être mis au courant...

Qui recule devant la perspective de suivre, au grand soleil, le cortège de la Fête-Dieu n'a pas craint, durant les Fêtes, de braver des froids sibériens pour faire la queue, pendant des heures parfois, aux magasins de la C.D.L. ou ancienne pharmacie Taschereau. Les 35,000 caisses de whisky importé n'ont pas fait long feu non plus. On s'est laissé bossuer son chapeau et écraser des souliers neufs pour pouvoir mettre la main sur un famélique 26 onces à des prix sentant la stratosphère. Nous connaissons des confrères qui n'ont pas été épargnés par la cohue. Les veinards d'entre nous, ce sont les Lacordaire. Leur nombre va augmenter si l'émeute devant les guichets de la C.D.L. est pour entrer pour de bon dans la tradition.

La perspective, quant aux restrictions de guerre, ne laisse pas d'être décourageante en ce début de l'année. Il est entendu que les besoins de la Défense nationale créent, un peu partout, la rareté des matériels pour le civil. Pourtant, il semble y avoir un déséquilibre que les organismes que M. Gordon tient en laisse pourraient éviter. Tels tissus pour le sport abondent alors qu'il est devenu impossible de se procurer, pour la famille, les sous-vêtements ordinaires. Dans une contrée rurale où l'industrie laitière est la principale, la ration de beurre menace de s'effondrer. On a redonné l'huile à brûleur un mois après que les usagers eurent empli leurs caves de charbon, qu'il a fallu, dans bien des cas, ressortir à la poche! Comme dirait l'autre, il y a quelque part, dans le moteur de la bureaucratie, une bougie d'allumage qui ne donne pas...

Nous avons, dernièrement, déploré dans cette colonne, que l'industrie de l'arbre de Noël ajoute sensiblement au déboisement provocateur des inondations printanières. Dans la même page, l'autre jour, un quotidien du Québec publiait une déclaration de l'hon. Bourque inquiété par le pas rapide du déboisement et une autre déclaration, celle-là des chemins de fer, à l'effet que des Cantons de l'Est seulement, on a expédié, en fin d'année, pour un demi-million d'arbres de Noël! C'est un chiffre rien moins que rassurant si on le met en regard du désastre causé, le printemps, par les rivières soudainement gonflées par les neiges fondues trop rapidement sur les versants dénudés.

Les premières constitutions de la famille canadienne-française

par le Chanoine Lionel Groulx

L'un des fondateurs de la race, le premier évêque de la Nouvelle-France voulut que le fleuve de vie jaillit chez nous d'une source sanctifiée. Se sentant le père spirituel de tout un peuple, il s'appliqua à pénétrer d'esprit religieux les familles-souches de ce pays. Dès le début, avec sa hardiesse de grand apôtre, complétant l'oeuvre des jésuites, il plaça devant les yeux de nos ancêtres, comme idéal à réaliser, la famille de miracle instituée par Dieu le Père à la convenance de son Fils: la sublime famille de Nazareth. Par un mandement de l'année 1665, François de Laval établissait la confrérie de la Sainte-Famille. Il la destinait principalement aux femmes mariées; mais notez l'esprit du temps: il y admettait aussi facilement les jeunes filles. Et voici à l'un des chapitres des règlements, les vertus que l'on proposait aux associés.

1. — "Envers Dieu, la crainte de l'offenser, la promptitude dans les choses où il va de son honneur et de son service; une grande soumission et conformité à ses volontés dans les accidents les plus fâcheux; un profond respect pour toutes les choses saintes."

2. — "Envers le mari, un amour sincère et cordial, qui fasse qu'on ait un grand soin de tout ce qui le regarde selon le temporel et le spirituel; tâchant toujours de le gagner à Dieu par prière, bons exemples et autres moyens convenables; le respect, l'obéissance, la douceur et la patience à souffrir ses défauts et ses mauvaises humeurs."

3. — A l'égard des enfants, un grand soin de les élever dans la crainte de Dieu, de leur apprendre et de leur faire dire tous les jours leurs prières; leur inspirer une grande horreur du péché; ne leur souffrir rien, où Dieu pourrait être offensé; une grande douceur à les corriger, la patience à souffrir leurs petites faiblesses, envisageant sans cesse dans leurs personnes celles de l'Enfant-Jésus, dont ils sont les images vivantes; garder la netteté et la propreté dans leurs habits, évitant les ajustements qui ne servent qu'à nourrir la vanité des parents et à l'inspirer aux enfants..."

6. — A l'égard du ménage, un grand soin et une grande vigilance, prenant garde que rien ne se perde ni ne se gâte par sa faute, une propreté sans affectation."

7. — A l'égard de soi-même... un très grand soin de retrancher tout ce que l'on reconnaît être déplaisant à Dieu, et qui ne serait pas conforme à l'esprit de la Sainte-Famille, se disant souvent à soi-même: comment est-ce que la sainte Vierge agissait en cette occasion? faisait-elle cela? parlait-elle ainsi? s'habillait-elle de cette sorte?..."

Mêlant, comme toujours, à son grand sens pratique, le plus haut idéalisme chrétien, le premier évêque de la Nouvelle-France avait ensuite proposé à la confrérie ce but très élevé: "Servir à la conversion des infidèles de ce pays, par l'exemple d'une vie irréprochable."

Telle furent, les premières constitutions données à la famille canadienne-française. Et ce geste de François de Laval valut à notre jeune peuple, d'être loué comme l'initiateur de la dévotion à la Sainte Famille, dans un document aussi mémorable qu'une encyclique de Léon XIII.

C'est donc, les yeux fixés sur le plus haut exemple de société domestique qu'ait jamais connu l'histoire, que les premiers couples de la Nouvelle-France apprirent leurs devoirs essentiels qui sont, de procréer des enfants et de les bien élever.

Extrait d'une conférence à la Semaine Sociale
de Montréal, le 31 août 1923.

SUR LES ONDES

L'Opera Norma, de Bellini, au Metropolitan et à Radio-Canada. — Une oeuvre que l'on voit rarement à l'affiche.

Norma, de Bellini, que Radio-Canada fera entendre le samedi, 30 décembre, par relais du Metropolitan Opera, de New-York, est une oeuvre que l'on voit rarement à l'affiche, une oeuvre qui néanmoins possède, dit un critique, "une inspiration mélodique, une poésie naturelle et sans recherche et touche directement le coeur."

Pendant longtemps, les orchestres, au temps où les "sélections" primaient au programme des concerts populaires exécutaient des passages de cet opéra. Vuillermoz raconte que Bellini tout en restant dans la tradition "à sa donner à sa partition un caractère étrange à la fois mais toujours "pittoresque". Puis il ajoute que le rôle de la principale héroïne, celui de Norma, nécessite une parfaite vocalisation de l'accent dramatique et, outre des qualités de cantatrice, celles de tragédienne.

Norma fut créé à la Scala de Milan en décembre 1831. Ce fut dès la première, un remarquable succès. Le sujet a été tiré d'une tragédie du même nom de Soumet et Belmontet, créée à l'Odéon de Paris. La scène se déroule chez les druides dans les Gaules. Norma, la fille du chef Orovés, s'éprend du proconsul Fillione qui la marie secrètement. Deux enfants naissent de ce mariage. Clothilda, sa suivante, est la seule à connaître le secret de cette union. C'est au temps où les druides et les légions de la Rome impériale se font la guerre.

C'est cet ensemble de situations qui crée le noeud de la pièce. Le compositeur a trouvé ici des éléments favorables à son dessin mélodique.

Les principaux rôles ont été confiés à Mesdames Zinka Milanov, Jeannie Tourel, Thelma Votipka, MM. Frederick Jagel, Norman Cordon, Alessio de Paolis, Chef d'orchestre, Cesare Sodero.

Aux entr'actes, commentaires en français et jeu du questionnaire musical.

UN RÊVE INSENSÉ

LONDRES, 2. — Un porte-parole du Comité National de la libération allemande, organisation pro-communiste, a déclaré, hier, à la radio moscovite, que Hitler était résolu à continuer la lutte jusqu'à la destruction de la dernière ville allemande et du dernier Allemand.

Le commentateur russe a dit que le fait que des nations alliées de l'Allemagne avaient abandonné cette dernière est un signe que le rêve d'une victoire finale allemande était insensé.

HENRI BÉRAUD A ÉTÉ CONDAMNÉ

PARIS, 2. — Henri Béraud, écrivain et journaliste français, a été condamné à la peine capitale, en fin de semaine, pour avoir été trouvé coupable d'intelligence avec l'ennemi. Il écrivait dans "Gringoire" au traitement annuel de \$12,000.

125 officiers et matelots de la marine canadienne sont décorés

De plus, des promotions sont accordées à 353 officiers. — Quatre nouveaux décorés de l'O. B. E. — Parmi ceux-ci se trouve le lieutenant-commandant Eugène Noël, commandant du H. M. C. S. Montcalm. — Mentionnés dans les dépêches.

OTTAWA, 3. — Cent vingt-cinq officiers et marins de la Marine canadienne sont mentionnés sur la liste des honneurs accordés par Sa Majesté le Roi à l'occasion de la nouvelle année. Quatre-vingt-neuf de ces récompenses sont décernées à titre militaire tandis que les trente-six autres sont décernées à titre d'honneur.

De plus, des promotions ont été accordées à 353 officiers canadiens. Les deux tiers des officiers qui figurent sur cette liste, soit 235, font partie de la Réserve volontaire de la marine canadienne; 83 sont membres de la Réserve, c'est-à-dire des marins de carrière; et 33 sont membres de la Marine permanente du Canada. Deux officiers du Service féminin de la Marine (W.R.C.N.S.) sont également promus.

Quatorze officiers sont créés Officiers du Très Excellent Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.), division militaire, sept officiers et un homme sont créés Membres du Très Excellent Ordre de l'Empire britannique (O.B.E.), division militaire, neuf hommes et une Wren sont décorés de la Médaille de l'Empire britannique (B.E.M.) division militaire et vingt-quatre officiers et soixante-trois hommes sont mentionnés dans les dépêches. De plus, l'infirmière-major en chef Marjorie-Gordon Russell, de Toronto, est créée membre de la Croix-Rouge et l'infirmière-major Shirley-McKintosh Beck, de Halifax, est créée Associée de la Croix-Rouge Royale.

La liste des décorations mentionne que le lieutenant-commandant

Eugène-François Noël, de notre ville, est nommé Officier de l'Ordre de l'Empire Britannique (O.B.E.)

Le lieutenant-commandant Noël est né à Sedley, Saskatchewan, en 1913, et est arrivé à Québec en bas âge. Il fit ses études à l'université Queen's, de Kingston, et obtint son baccalauréat ès arts en 1926. Lors de son enrôlement, il était à l'emploi de la Hatch & Co., Ltd., à Québec.

Noël se joignit aux rangs de la réserve volontaire de la marine royale canadienne le 1er juillet 1940. En janvier 1941, il devenait commandant en second de la division navale de Québec. Il suivit ensuite un cours d'entraînement pour les officiers à King's College, Halifax, pour occuper plus tard le poste de commandant en second de l'établissement naval Cartier, sous les ordres du lieutenant-commandant P. W. Earle, maintenant capitaine.

Il passa ensuite un an à bord de la corvette canadienne "Melville" comme commandant en second. De retour ensuite à Québec, il servit à l'établissement naval Montcalm comme commandant en second, puis enfin comme commandant, après juin 1943. C'est à cette date qu'il fut promu au rang de lieutenant-commandant.

Le lieutenant-commandant Noël est marié et père d'un garçon, Thimoth. Son épouse, Mme Margery Morton Noël, demeure à 38, chemin Saint-Louis.

Parmi ceux qui sont mentionnés dans les dépêches, on remarque le lieutenant-commandant intérimaire Louis de la Chesnaye Audette, R.C.N.V.R., fils de madame Mary-Stuart Audette, de Québec; le mécanicien Roméo Houle, neveu de madame Delia Houle, 6781, rue Champlain, Montréal; le télégraphiste Rowel-Joseph Labelle, d'Ottawa; le chauffeur Gabriel-Symon Desrochers, de Penetanguishene, Ontario.

En plus, le matelot breveté Joseph-Emile-René Baulne, R.C.N.V.R., 138 rue Leduc, Hull, a reçu la Médaille de l'Empire Britannique (B.E.M.), division militaire, pour son beau travail lors du naufrage de la frégate canadienne "Valleyfield", le 6 mai dernier.

Dans la liste des promotions, on remarque :

Promu lieutenant-commandant, Louis-Raymond Pavillard, de Halifax;

Promu lieutenant : Joseph-Ulric-Raoul Boulianne, dont l'épouse, madame Bella Boulianne, demeure à La Malbaie, P.Q.;

Promu lieutenant-commandant intérimaire : Guy St-Aubin Mongenais, époux de madame Louise Mongenais, 3518 avenue Ontario, Montréal;

Promu lieutenant - commandants, R.C.N.V.R. : Dunn Lantier, fils de madame Lucienne Lantier, 1525 rue Closse, Montréal; Joseph-Roger - Godfrey Schreiber, fils de madame G. Baillargé, Château Frontenac, Québec;

Promus lieutenant - commandants, électricité : William Rhind, fils de M. Robert-Y. Rhind, 4 ave-

nue de la Montagne, Ste-Rose-de-Laval;

Promu commandant-paie-maître intérimaire : Isadore-Constantine Pollack, fils de M. Maurice Pollack, 287 Grande-Allée, Québec.

Promu lieutenant-commandant paie-maître : Frederick-Billingsley Barrow, époux de madame E.-R. Barrow, 35, avenue des Pins, Parc Preston, Québec.

SAINT-PROSPER

STATISTIQUES :

A St-Prospér, en 1944, il y eut 16 sépultures dont 6 d'adultes, 99 baptêmes, 25 mariages et 50,000 communions.

MARGUILLIER :

M. Odias Bussière a été nommé marguillier pour remplacer M. Edgar Samson, sortant de charge.

FIANÇAILLES :

A Noël, eurent lieu les fiançailles de Mlle Jeannette Giroux à M. Jean-Ludger Royer, de Saint-Philibert.

NAISSANCES :

Joseph, Jacques, Noël, fils de M. et Mme Gaston Tanguay. Parrain et marraine, M. et Mme Florian Tanguay.

— Joseph, Henri, Noël, fils de M. et Mme Adélaïde Huard. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Giroux. Porteuse, Mlle Marie-Claire Quirion.

— Marie, Thérèse, Noëlla, fille de M. et Mme Adolphe Larochelle. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Larochelle. Porteuse, Mme Joseph Larochelle.

— Joseph, Raoul, Gilles, fils de M. et Mme Florian Loignon. Parrain et marraine, M. et Madame Raoul Grenier.

DECES :

Le 31 décembre, est décédée Mme Edmond Fortin, née Marie-Louise Morin. Elle était âgée de 65 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, un fils, Rosaire; une fille, Rose-Emma; deux sœurs et deux frères.

Service et sépulture le 3 janvier. M. le curé Labrecque chanta le service, assisté de M. l'abbé Arsenault et de M. l'abbé Tardif, comme diacre et sous-diacre.

AUTRE DECES :

Le 1er janvier, est décédé M. Arthur Binet, époux d'Anna Rodrigue, à l'âge de 64 ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse et une fille adoptive, Mme Joseph Lacasse (Marie-Anna); son frère, M. Pierre Binet; sa soeur, Mme Joseph Poulin (Victoria).

Service et sépulture le 4 janvier.

EN PROMENADE :

La R. Soeur Marie-Rose-Aimée, en promenade dans sa famille, pour venir visiter son père malade, M. Joseph Poulin. Elle est accompagnée de la Rév. Sr Marguerite-Marie, de la Congrégation du Divin-Coeur, Montréal.

— A l'hôpital : M. Emery Larochelle, M. Ls-Nazaire Gilbert, M. Joseph Poulin.

SOIREE :

Au cours de l'après-midi du 27 décembre, M. le curé réunissait les enfants à l'église, pour les bénir, faire la procession avec l'Enfant-Jésus et leur parler, pour se rendre ensuite à la salle paroissiale où le Père Noël venait distribuer des pommes et des bonbons aux enfants. Il y eut chant, sketch pour amuser les enfants.

Le soir, "soirée du bon vieux temps". On avait notre Père Noël. Chant : "Petit Noël", par des élèves du couvent, accompagné par Mlle Céline Morin.

Chant, "Minuit chrétien", par

Economisez le sucre et cuisez un gâteau exquis



Gâteau doré 'MAGIC'

3 c. à soupe beurre
1/4 tasse sucre
1 c. à thé essence
3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'

3 jaunes d'oeufs
1 1/2 tasse farine
1/2 tasse lait

Défaites beurre en crème; ajoutez sucre lentement, jaunes d'oeufs bien battus, essence. Tamisez ensemble farine et poudre à pâte; ajoutez au premier mélange alternant avec lait. Cuisez 20-25 minutes, à 375°F., dans 2 moules à gâteau étage graissés de 7".

GLAÇAGE SANS SUCRE

GLAÇAGE AU CHOCOLAT: 1 blanc d'oeuf; 1/2 tasse sirop d'érable; 1/2 c. à thé sel; 1/4 tasse cacao; 1/2 c. à thé vanille.

Mettez blanc d'oeuf, sirop d'érable et sel dans bain-marie sur eau bouillante et battez 9 minutes au batteur d'oeufs. Retirez du feu et incorporez graduellement cacao, ayant soin de bien mélanger. Ajoutez vanille et étendez ensuite sur le gâteau.

FABRICATION CANADIENNE



M. le notaire Tardif. Au piano, Mlle Alvine Samson.

Chant de Noël, par des jeunes filles. Au piano, Mlle Céline Morin.

Duo, par Mlles Michelle et Pauline Samson.

Chant : "Sainte nuit", par Mlle Colette Parent.

Râfle : un crucifix viatique, gagné par Mlle Irène Pruneau. "O Canada".

SAINT-VICTOR

STATISTIQUES :

Sépultures : 10 d'adultes, 13 d'enfants.

Baptêmes : 95.

Mariages : 19.

Population : 2,360 personnes, 283 foyers, 231 cultivateurs et 152 journaliers.

SPORT :

Dimanche dernier, le club de St-Evariste a rendu visite au club de St-Victor. Le score fut de 9 à 3 en faveur de St-Victor.

Nos félicitations.

NAISSANCE :

Le 17 décembre, M. et Mme Wilfrid Poulin ont fait baptiser une fille sous les prénoms de Marie, Rolande, Jacqueline, Renille. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Groleau, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Couvent de St-Benoît

ORDO POUR LE MOIS DE DECEMBRE 1944

10e Année

Mlles Jeannine Lessard, Céline Poulin, Pierrette Pépin.

9e Année

Mlles Ange-Emile Poulin, Claire-Hélène Binet, Jeanne-d'Arc Roy.

8e Année

Mlles Réjeanne Lachance, Anita Rodrigue, Suzanne Roy.

7e Année

Mlles Céline Poulin, Thérèse Thompson et M. Paul-Raymond Doyon.

6e Année

Mlles Huguette Bolduc, Marie-Blanche Buteau, Marie-Stella Loubier.

5e Année - A

M. Louis-Yvon Morin, Mlle Madeleine Binet, M. Bertrand Fecteau.

5e Année - B

Mlles Marina Picard, Huguette Poulin, Madeleine Laflamme.

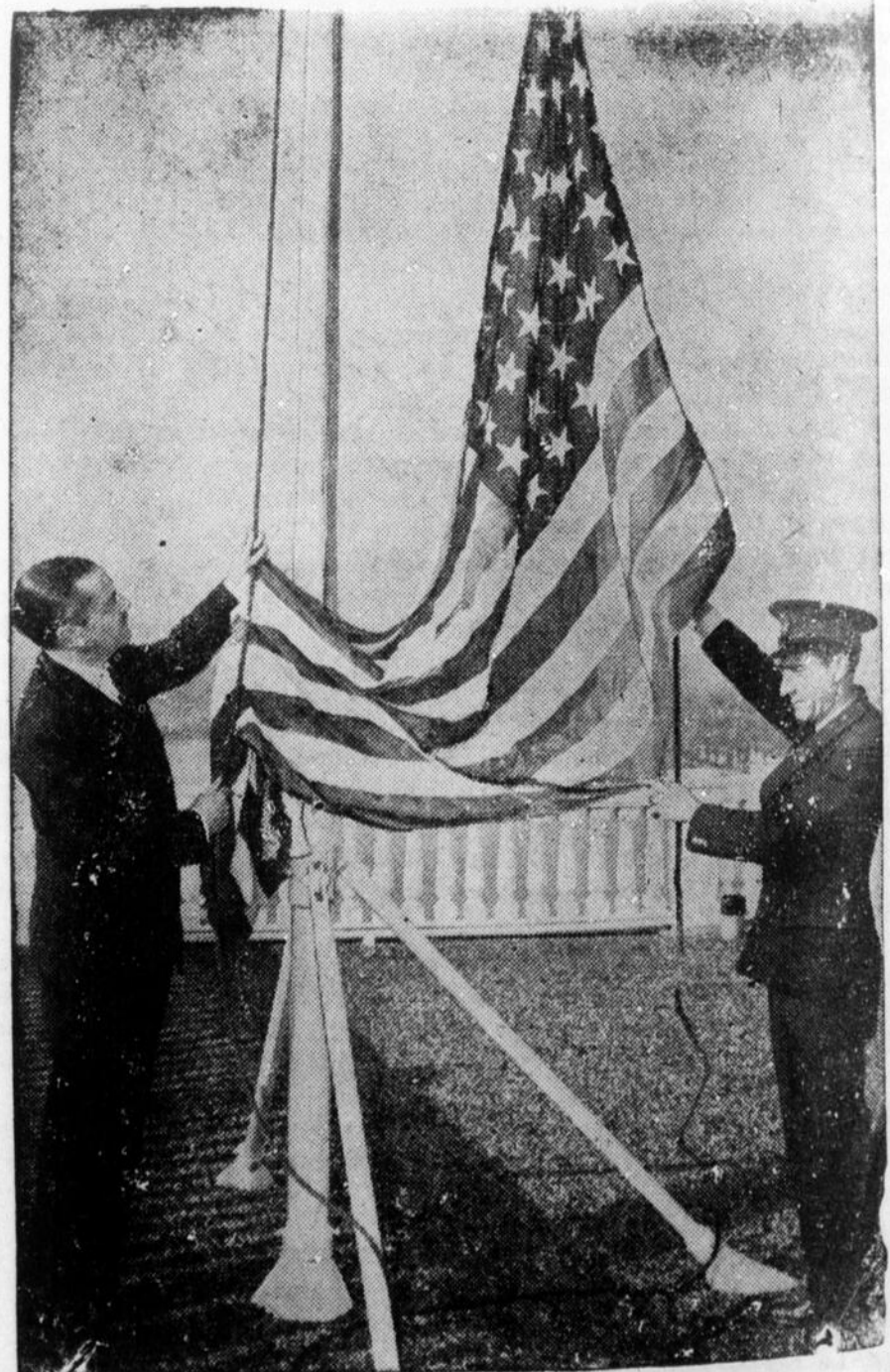
4e Année

Mlles Paula Rancourt, Claire Plante et M. Gérard Mailhot.

MOBILISATION

PARIS, 2. — Le Conseil des ministres, réuni sous la présidence du général Charles De Gaulle, a déclaré hier soir de mobiliser la classe de 1943 à la fin de janvier.

LE DRAPEAU ÉTOILÉ À OTTAWA



L'honorable RAY ATHERTON, ambassadeur des Etats-Unis à Ottawa, grand voyageur et ami des nôtres, hisse le drapeau étoilé sur le toit de l'ambassade d'Ottawa. Il est le premier ambassadeur nommé au Canada par un pays étranger.

AVICULTEURS et COMMERÇANTS de VOLAILLES, ATTENTION

Désirez-vous sauver du temps, de l'argent sur l'abattage de vos volailles avec le nouvel appareil, "PLUMEUSE A VOLAILLES"

ECLAIR ?

C'est le temps de vous équiper de cette nouvelle machine qui se paie d'elle-même par ses économies. Cet appareil peut résoudre plusieurs de vos problèmes de production et de main-d'oeuvre fait expressément pour les aviculteurs et pour les cours d'abattage. Coût de l'abattage de chaque volaille réduit de .04 à .05 cents.

Aucune perte, la plume s'accumule dans un espace approprié

Fabriqué et vendu par :

Alfred Michaud

36-14ième rue Tél. 3-7049 QUEBEC

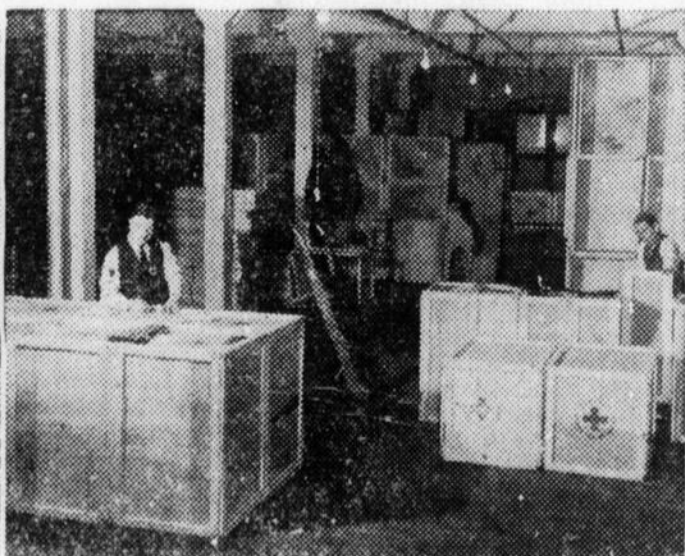
"Prix et démonstration sur demande".

Attention aux commandes par malle"

LES EXPEDITIONS DE LA CROIX-ROUGE LOIN DE L'OBJECTIF FIXE



1942



1944

Ces deux photos prises dans le même département à la Croix-Rouge, à Montréal, Mats, rme fut prise en 1942 et l'autre en 1944. On a enregistré une forte baisse dans le nombre des expéditions d'articles de la Croix-Rouge pour outre-mer. C'est le plus bas niveau jamais atteint depuis cinq ans. On lance donc un appel spécial aux auxiliaires féminins pour du travail dans tous les centres de la Société.

PAS D'ACCORD DIT ROOSEVELT

Il ajoute que les difficultés concernent la politique européenne et les problèmes territoriaux. — Le président ne croit pas pouvoir régler toutes les questions à sa prochaine conférence avec Churchill et Staline.

Washington, 3. — Le président Roosevelt a reconnu, hier, qu'il y avait entre les puissances alliées des divergences importantes, et il a admis qu'elles concernaient la politique européenne et les problèmes territoriaux.

De plus, il a laissé entendre qu'il ne comptait pas pouvoir régler tous à la prochaine conférence entre lui, le premier ministre Churchill et le maréchal Staline.

Faisant un rapide tableau de cette prochaine réunion, en répondant aux nombreuses questions des reporters à sa conférence de presse, le président a déclaré que les Alliés avaient un bon nombre de principes, mais qu'ils étaient interprétés différemment dans différents pays. "Et suivant les circonstances, a-t-il déclaré, on fait ce qu'on peut".

Auparavant, on avait annoncé que les trois chefs se réuniraient probablement au début de février. Le leader démocrate du Sénat, Alban Barkley, à la suite d'une conversation qu'il a eue avec le Président, a déclaré que M. Roosevelt lui avait annoncé qu'il rencontrerait M. Churchill et M. Staline bientôt. A ceci, M. John McCormack, leader à la Chambre, ajouta: "Probablement".

M. Roosevelt n'a pas donné lui-même de précisions sur ses plans. Quand on lui eut rapporté les propos du sénateur Barkley, il a répondu que la question était d'interpréter le mot "bientôt", et qu'il voudrait quant à lui qu'il signifie tout de suite.

"Les peuples du monde, a déclaré M. Roosevelt, ont d'assez bons principes, mais on les interprète souvent différemment quand il s'agit des montagnes, des vallées et des villages eux-mêmes. Dans ces circonstances, on fait ce qu'on peut", ajouta-t-il.

Le président pourrait bien entamer ses relations avec le Congrès élu en déposant un projet de programme de politique étrangère. Il y a, semble-t-il, des rapports bien fondés à l'effet que son message sur l'état de l'Union de samedi comprendra un programme détaillé de relations étrangères, sur lequel il espère qu'on se basera pour agir au cours des mois qui suivront.

LA MISSION PREMIÈRE DU DOCUMENTAIRE

"La plus grande faute de nos démocrates est probablement d'avoir négligé l'éducation sociale des masses adultes". Ainsi s'exprimait John Grierson, commissaire du gouvernement pour le film canadien, lors de la conférence du Bureau International du Travail qui a eu lieu à Philadelphie en avril dernier. M. Grierson, en sa qualité de directeur du programme d'éducation populaire par le film du gouvernement canadien, semble bien être en mesure de pouvoir faire observer cette lacune et de pouvoir indiquer les meilleurs moyens à prendre pour y remédier.

Un grand nombre de Canadiens ont, sans doute, eu l'occasion, depuis le début de la guerre, de voir quelques-uns sinon tous les films de l'Office National du Film. On a dit que ces films, présentés dans les cinémas, dans les salles publiques et paroissiales, dans les classes de nos collèges et écoles, dans les usines, etc., ont ressenti aux auditoires une impression qui n'est pas de l'admiration ni même de la fierté, mais une sorte de surprise heureuse devant la découverte d'eux-mêmes. La raison en est simple car les documentaires de l'Office National du Film ont pour mission première de mieux faire connaître les Canadiens aux Canadiens. Ce sont encore des éditoriaux visuels réalisés dans le but d'expliquer les divers problèmes que suscite le conflit mondial sur le front domestique aussi bien que sur le front international.

Le rôle de l'Office National du Film ne se confine pas cependant à renseigner les Canadiens sur eux-mêmes et sur les problèmes qui leur sont propres, mais il consiste à remplir aux yeux de l'univers entier les fonctions de publiciste. Le documentaire de l'Office National du Film ira de par le monde faire mieux connaître le Canada.

STATISTIQUES DE NOTRE PAROISSE

Voici quelques statistiques fournies par M. le curé Gédéon Duval, dimanche dernier. La paroisse de Saint-François comprend 4,479 âmes, 5,022 avec les élèves des communautés. On compte 3,579 communicants et 895 non-communicants. Le nombre des familles est de 825 dont 376 dans la paroisse et 449 dans la ville.

Au cours de l'année 1944, il y eut 176 baptêmes contre 163 en 1943, 30 mariages contre 32 en 1943 et 56 sépultures dont 36 d'adultes et 20 d'enfants. 98,618 communications ont été distribuées au cours de l'année. Les élèves, pensionnaires non compris, sont au nombre de 870.

OPÉRÉE D'URGENCE

Madame Henri-R. Renault a été transportée d'urgence à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, mardi soir, où elle a subi avec succès une importante intervention chirurgicale. Opérée à 9h 15, la malade a passé une bonne nuit et, hier, son état était satisfaisant. Nos meilleurs vœux de prompt et complet rétablissement à Mme Renault.

PRÉTENTIONS NAZIES

LONDRES, 2. — Berlin prétend qu'au cours des violentes attaques de la Luftwaffe contre les bases aériennes alliées en France et en Belgique, les Alliés ont perdu 427 appareils, dont 327 détruits au sol.

PRISONNIERS ALLEMANDS CAPTURES EN NORMANDIE



Des renforts allemands, amenés en hâte du midi de la France dans la région de Caen ont été capturés dès les premières heures du combat. Les prisonniers ci-dessus ont tous gagné la croix de fer en Russie et reçu plusieurs blessures avant d'être pris à Maltot, en Normandie.

La vente des automobiles usagées sujette à de nouveaux règlements

Ottawa, 3. — (Spéciale) La Commission des Prix et du Commerce vient de publier une nouvelle ordonnance décrétant un contrôle plus efficace de la vente des véhicules automobiles usagés. Cette ordonnance a pour but d'assurer une distribution plus juste à des prix raisonnables, et elle revise les règlements jusqu'ici en vigueur sur les prix des autos usagées.

En vertu de la nouvelle ordonnance, tous les marchands de voitures usagées doivent se procurer un permis. Ils doivent diviser leurs voitures en deux catégories, relativement au prix de plafond établi par la commission. Le plafonnement édicté l'été dernier sur les voitures reconstruites ne valent plus que pour les marchands. Si un marchand vend une voiture usagée non révisée ou si un individu dispose d'une automobile, on doit déduire du prix maximum un montant égal à ce qu'il en coûtera pour remettre la voiture en bon état.

Afin de protéger le public, une étiquette indiquant le prix doit être placée dans un endroit bien en vue, par le marchand, sur toute voiture usagée qu'il met en vente. On y verra de plus si la voiture est révisée ou non. Si l'automobile n'est pas révisée, l'étiquette devra indiquer approximativement la somme qu'il en coûtera pour la remettre en bon état d'opération.

Si une voiture usagée est vendue par un marchand comme révisée, l'acheteur bénéficiera d'une garantie de trente jours. Si, au cours de cette période de trente jours, l'acheteur se rend compte que la voiture usagée n'est pas dans un bon état d'opération, le marchand doit faire les réparations nécessaires et remplacer des pièces s'il y a lieu à un coût n'exécédant pas 50 pour 100 du prix maximum légalement reconnu, tant pour la main-d'oeuvre que pour les pièces de rechange.

Toutes les personnes, qui désirent continuer d'acheter ou de vendre des voitures usagées le 2 janvier 1945 et qui feront ce genre d'affaires au 31 mars 1945, doivent faire parvenir des rapports à l'administrateur des véhicules automobiles, M. E. R. Birchard, sur des formules fournies par la Commission. Sur la foi de ces rapports, on émettra des permis permettant de continuer d'opérer une place d'affaires, mais aucun permis ne sera accordé à un marchand, dépourvu des moyens nécessaires pour réparer ou reviser une voiture automobile. Un rapport similaire doit être fait par toute personne qui désire, après le 2 janvier 1945, devenir un marchand de voitures usagées. On doit faire une demande pour ces permis peu importe que l'on ait déjà en sa possession des permis ou des licences émises par la Commission des

Prix et du Commerce. Une personne qui ne détient aucun permis de l'administrateur des véhicules automobiles, après le 31 mars, ne saurait faire le commerce des voitures usagées.

Une personne éligible pour des pneus neufs de caoutchouc, en vertu de l'ordonnance no 4 du régisseur du caoutchouc, peut faire une demande de certificat d'essentialité à l'officier du rationnement des pneus au plus proche bureau de la Commission des Prix et du Commerce, pourvu qu'elle démontre qu'elle en a besoin pour une voiture usagée et qu'elle n'a vendu aucune voiture au cours des quatre mois précédant la date de sa demande. Un certificat d'essentialité donne droit au détenteur d'acheter comptant une voiture usagée sans échange ou toute autre rémunération exigée, mais il n'est pas garanti que la voiture usagée soit disponible.

Pour toutes les ventes de voitures usagées, qu'elles soient faites par un marchand ou par un individu, un rapport de vente, signé par l'acheteur et le vendeur, en présence d'un témoin pour chaque signature, doit être rempli en trois copies. Une copie signée et un certificat d'essentialité, doivent être envoyés par le vendeur au plus proche bureau de la Commission des Prix et du Commerce dans les quatre jours qui suivent la date de la vente.

En vertu de l'ordonnance A-1489, un marchand ne doit pas avoir en sa possession, pour fins personnelles ou pour fins de services, plus de voitures qu'en n'importe quel temps en 1943 pour les mêmes fins.

On a conservé les dispositions de la vieille ordonnance concernant l'annonce faite par des individus ou des marchands. Les vendeurs doivent donner l'adresse exacte où l'on pourra examiner des voitures mises en vente.

REMERCIEMENTS

A tous les charitables organisateurs, dames et messieurs, de la démonstration touchante qui a mis de la joie plein les coeurs au sein de leur hôpital dans l'après-midi de dimanche, les Soeurs de la Charité sont heureuses d'offrir leurs remerciements sincères et empressés, joints à ceux non moins chaleureux de leurs hospitalisés.

Puisse le Seigneur, qui a promis une récompense au simple verre d'eau donné en son nom, rétribuer selon la mesure de son infinie libéralité, le geste délicat autant que généreux accompli en faveur des bons vieillards et des malades de l'Hôpital St-Joseph de Beauceville, le 31 décembre 1944!

LE CANADIEN ET LE GUIDE ANNULENT

Dimanche dernier, le Canadien de Beauceville et le Guide de Ste-Marie ont fait match nul au compte de 3 à 3 dans une joute disputée sur la patinoire de l'Association sportive de Beauceville, devant une assistance enthousiaste. Fait à remarquer, aucune punition n'a été infligée par les arbitres.

P.-E. Rodrigue, qui a été un dangereux compteur jusqu'ici, a été en vedette une fois de plus en scortant les trois points de l'équipe locale. Beauceville avait une avance 3-1 au début de la troisième période mais Ste-Marie ombla le déficit pour éviter de justesse la défaite.

Samedi après-midi, le jour des Rois, la Feuille d'Erable de St-Joseph se mesurera de nouveau aux nôtres. Une première rencontre avait donné une victoire à Beauceville par le pointage de 5 à 0.

Voici maintenant le sommaire de la partie de dimanche :

SOMMAIRE

Première période
Beauceville: P.-E. Rodrigue (G. Fortin) . . . 12.00
Beauceville: P.-E. Rodrigue (J. Duval) . . . 14.00
Aucun punition.

Deuxième période
Sainte-Marie: P. Châteauneuf (A. Pomerleau) . . . 18.00
Aucune punition.

Troisième période
Beauceville: P.-E. Rodrigue (J.-M. Fortin) . . . 3.00
Ste-Marie: J.-L. Grenier . . . 10.00
Ste-Marie: R. Châteauneuf (J.-L. Grenier) . . . 16.00
Aucune punition.

Les joueurs

Le jeune club Canadien est formé des joueurs suivants: Gardien de buts, R. Poulin; défenses: J.-M. Fortin, J.-M. Rodrigue et Lauréat Veilleux; avants: J.-M. Latulippe, A. Clément, J.-Noël Mathieu, C.-E. Duval, Jacques Duval, P.-E. Rodrigue, Lionel Veilleux et C.-H. Bolduc.

BLESSÉ DANS UNE COLLISION LUNDI

M. Charles Bernard, de rivière Gilbert, s'est fracturé une jambe, lundi, quand son auto est entrée en collision avec une autre voiture sur la route Lévis-Jackman entre St-Georges et St-Côme. M. Bernard était accompagné de son épouse, qui a été légèrement blessée, et de M. Emile Rodrigue, de Beauceville, qui est sorti sain et sauf.

DOUBLE NAISSANCE

Monsieur Jos Mercier, gérant de l'Union-Fruits de Sherbrooke, et Madame Mercier annoncent à leurs parents et amis la naissance de deux jumeaux, nés le 18 décembre à l'Hôtel-Dieu Saint-François et baptisés le 24 sous les prénoms de Joseph-Yves, Bruno et Joseph-Yvon, Bertrand.

Parrains et marraines: M. Luc Mercier, étudiant de Montréal, et Mlle Louise Mercier, oncle et tante de l'enfant, ainsi que M. et Mme Armand Bizier.

Porteuses: Mme Philippe Rodrigue et Mlle Hélène Poulin. Nos félicitations.

NOUVEAU MAIRE ÉLU À TORONTO

TORONTO, 2. — Un nouveau maire a été élu, hier, à Toronto, en la personne du contrôleur Robert Saunders, qui a défait le maire Fred Conboy. La proportion des votes a été de deux en faveur de Saunders.

Feld-maréchal honoraire ?



Le général DWIGHT-D. EISENHOWER, commandant en chef des forces expéditionnaires alliées en Europe, qui, selon des sources dignes de foi, recevra prochainement le titre honoraire de feld-maréchal de l'armée britannique. Ce titre ne pourrait être qu'honoraire parce que le général Eisenhower, citoyen américain, ne pourrait accepter le grade de feld-maréchal d'un gouvernement étranger. La remise du bâton de feld-maréchal au généralisme allié ne peut venir que du Roi, sur la recommandation du gouvernement britannique.

Ici et là avec la Comm. des Prix

A la fin d'une année, il est d'usage de jeter un regard en arrière en vue de mesurer le chemin parcouru et de prendre des résolutions pour l'avenir. Ici, au Canada, dans le domaine du contrôle des prix, le chemin parcouru a été assez considérable au cours de cette année. Pour la troisième année consécutive, nous avons réussi à maintenir le plafond des prix, à empêcher l'inflation permettant ainsi à tous les Canadiens à obtenir la pleine valeur de leur dollar en marchandises essentielles.

Cependant, 1944 a marqué pour nous le commencement d'une période de transition. Certaines restrictions sur la production domestique ont été levées et certains rationnements ont été abolis. Malgré tout, le contrôle des prix est demeuré en vigueur. Il le restera aussi longtemps que les conditions l'exigeront. A ce sujet, M. Donald Gordon a déclaré récemment: "Il est très important d'empêcher la hausse des prix durant la période de transition, car des bas prix aideront à augmenter le nombre des emplois. Et la menace de l'inflation est encore tellement apparente qu'il serait ridicule d'abolir même un seul règlement nécessaire au maintien du coût de la vie."

Voici maintenant une revue succincte des activités de la Commission des Prix au cours de l'année qui s'achève:

17 janvier: Remise sur le marché du saumon en conserves.

26 janvier: On augmente la valeur des coupons de rationnement de confitures.

8 février: La Commission fixe les prix de 49 fruits et légumes importés, tout en limitant les bénéfices des grossistes et des détaillants.

11 février: Etiquetage obligatoire des vêtements pour dames.

1er mars: Le rationnement de la viande est suspendu.

22 mars: On autorise la fabrication limitée des petits poêles électriques.

27 avril: On augmente d'environ 40 pour cent les rations de thé et de café.

19 mai: Etiquetage obligatoire de tous les vêtements.

7 juin: Les chaussures canadiennes doivent maintenant porter le nom du fabricant ou le numéro de commerce de la C.P.C.

31 juillet: Mise en vigueur de nouveaux règlements pour mettre fin au marché noir des automobiles usagées. Une nouvelle ordonnance défend aux proprié-

taires de congédier leurs locataires avant le 1er mai 1945.

7 août: Les propriétaires de nouvelles maisons peuvent y installer des fournaies à air chaud.

9 août: Revision des prix pour augmenter les approvisionnements de dindes dans les grands centres de l'Est du pays à Noël.

11 septembre: Le président de la Commission, M. D. Gordon, annonce l'abolition de certaines restrictions pour faciliter la reprise de la production domestique.

13 septembre: On permet la fabrication de nouveaux modèles de chaussures pour dames.

18 septembre: Abolition du rationnement du thé et du café.

11 octobre: Grande campagne de conservation des vêtements pour encourager la population à économiser.

8 novembre: On maintient le rationnement de l'outillage agricole.

30 novembre: Une nouvelle ordonnance défend d'exiger des locataires des primes, des commissions, plus d'un mois de loyer ou l'achat de meubles à des prix exorbitants.

2 décembre: Le Canada célé-

bre le troisième anniversaire du contrôle des prix. Le coût de la vie a augmenté de trois pour cent en trois ans, comparativement à 44 pour cent durant la même période de la dernière guerre. Aucun pays belligérant n'a obtenu autant de succès. Grâce à la collaboration du public, la Commission a vaincu l'inflation.

25 décembre: Grâce aux efforts de la Commission, les consommateurs ne paient pas plus cette année que l'an dernier pour le dîner de Noël. Les approvisionnements sont encore considérables; on peut acheter des amendes du Portugal, du raisin de l'Australie, des oranges et des pamplemousses, des pommes, de la dinde et du poulet, du canard et des oies, etc., etc.

FEU MME T. JACQUES À EAST-BROUGHTON

East-Broughton, 28 (DNC) — Nous apprenons avec regret la mort de Mme Trefflé Jacques, née Marie-Anna Drouin, décédée le 17 décembre, à l'âge de 58 ans.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, ses enfants, Mme Philémon Morin, née Marie-Anna, Mlle Florence Jacques, Dorilas, Gérard et Jean-Denis; une soeur, Mme Philibert Groleau, née Démerise Drouin; ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. Philibert, Ephrem et Amédée Groleau, M. et Mme Odilon Jacques, MM. Joseph, Cléophas et Augustin Jacques, MM. et Mmes Léon Drouin, Odilon Lessard, Ls-Philippe Latulippe, Mme Vve Joseph Drouin, M. Joseph Grenier.

Le service fut chanté à East-Broughton, le 20 décembre, par M. le curé J.-O. Roy, assisté des abbés Benoit Fréchette et Gérard Breton.

Les porteurs étaient ses neveux: MM. Jean-Louis Gravel, Noël Groleau, Emmanuel, Napoléon et Rosaire Groleau, Joseph Groleau.

La bannière des Dames de Ste-Anne fut portée par Mme Théodore Nadeau, Mme Léonce Dallaire, Mme Elzéar Faucher, Mme Aimé Pomerleau, Mme Philémon Lessard, Mme Alphonse Jacques,

Mme Alphonse Gosselin, Mme Evangéliste Grégoire et Emile Alfred Giguère.

La quête fut faite par Mmes Drouin.

La croix était portée par M. Ernest Couture.

Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

GRATIS




GRAINES DE CHOIX

PLUS DE 100 BELLES PRIMES.

Condition: Vendre 50 paquets ou plus de nos graines à 8¢.

Demandez 50 paquets ou notre catalogue.

Variétés recommandées. Prix modéré. Escompte ou Primes.

L'UNION DES JARDINIERS ENR.

DEPT. O — 1 RUE VICTORIA
LEVIS, P. Q.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans l'usine de Sherbrooke (P.Q.) où travaille depuis 44 ans M. E. Allen McGee, on fabrique des obus au cours de la dernière guerre; cette fois-ci, l'usine participe à la fabrication de machines de cargos. L'industrie canadienne, qui ne joua qu'un rôle secondaire pendant la guerre de 1914, est maintenant devenue l'un des principaux fournisseurs des Nations Unies. En cinq ans, le Canada s'est fabriqué de toutes pièces une armée, une marine, une aviation qui comptent parmi les mieux entraînées et les mieux équipées au monde. Pour produire les canons, les navires, les avions nécessaires, il a fallu que toutes les industries canadiennes se transforment en usines de guerre, il a fallu que tous les loyaux ouvriers du Canada travaillent sans repos ni répit. En la personne de M. McGee, nous rendons hommage à tous les admirables ouvriers canadiens dont le labeur et le dévouement ont permis au Canada de prendre place au nombre des grandes puissances.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Boulangier, Fortier & Rondeau

Comptables Agréés
Chartered Accountants
— et —
Syndic Licencié

Maurice Boulangier, B.A., C.A.
Syndic Licencié
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.

71 rue St-Pierre, Tél. 2-4079
QUEBEC



Café Canari

STRICTEMENT CANADIEN
CUISINE
IRREPROCHABLE

Service rapide et courtois
Encourageons les nôtres

J.-R. Laliberté, Prop.
44, de la Couronne,
QUEBEC

Dans nos Régions

SAINT-ALFRED

MARGUILLIER

M. Joseph Giroux a été élu marguillier en remplacement de M. Henri Bernard, sortant de charge.

Nos félicitations.

NAISSANCE

M. et Mme Louis-Philippe Boucher, née Rachel Poulin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 29 décembre et baptisé le 30 sous les prénoms de: Joseph, Louis, Albert, Réjean. Parrain et marraine: M. et Mme Albert Boucher, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Louis Boucher, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

NOTES LOCALES

M. et Mme Hervé Bernard de Magog, en promenade chez M. et Mme Georges Gilbert, le jour de l'an.

M. et Mme Gaston Nadeau, de Magog, en visite chez M. et Mme Omer Nadeau ainsi que chez M. et Mme Alfred Bernard, ces jours derniers.

Mlle Marguerite Bernard, de Valleyfield, passe une quinzaine chez ses parents M. et Mme Alfred Bernard.

M. et Mme Lionel Paré, de Magog, en promenade chez ses parents M. et Mme Napoléon Veilleux, dimanche dernier.

Mme Emile Boucher, de Magog, en visite à St-Alfred ces jours derniers.

Mlle Marie-Anna Nadeau de passage à Québec la semaine dernière.

Mlle Blandine et Fernande Nadeau, de St-Georges, de passage dans leur famille à l'occasion du mariage de leur soeur Mlle Gilberte Nadeau.

SAINTE-GERMAINE

Au cours de l'année qui vient de se terminer, il y a eu 104 baptêmes, 30 sépultures et 14 mariages. 908 grand-messes ont été célébrées. C'est un record depuis quinze ans.

M. Ernest Nadeau a été élu marguillier pour remplacer M. Emile Roberge. Nos félicitations.

M. le vicaire Deblois est allé passer le jour de l'An dans sa famille, à St-Romuald.

M. Chamberland, de Québec, est venu passer la fête de Noël avec son amie, Mlle Annette Nadeau.

Mlles Bernadette et Mariette Nadeau, de Québec, ont passé le jour de l'An dans leur famille, chez M. et Mme Omer Nadeau.

MM. Fernand Rodrigue et Alphonse Laflamme, les hôtes de leurs amis, Mlles Dallaire et Turcotte.

Mlle Réjeanne Nadeau, de

Québec, en promenade dans sa famille pour quelque temps.

Le soldat Albéric Morissette, d'Ontario, est venu visiter ses parents et amis, ces jours derniers.

MARIAGE :

Le 4 janvier, a été béni le mariage de Mlle Françoise Turcotte, fille de M. Francis Turcotte, à M. Marcel Bélanger, de Ste-Aurèle. Nos meilleurs vœux de bonheur.

DECES :

Le 27 décembre, est décédée subitement Mme Vve Amédée Dubé, née Odélie Lamontagne, à l'âge de 58 ans. Nos sympathies à la famille éprouvée.

SAINT-MARTIN

DIVERS :

Presque tous les collégiens et normaliennes sont avec leurs parents pour passer le temps des vacances de Noël et du jour de l'An.

Mlles Eugénie et Jeanne d'Arc Garneau, de Québec, à St-Martin, chez leur soeur, Mme Clément Garneau, pour quelques jours.

Mlle Jeanne d'Arc Quirion, G.M.G., ainsi que ses soeurs, Thérèse et Simone, à Saint-Martin, à l'occasion des fêtes.

Mlle Réjeanne Poulin, étudiante à Philadelphie, à St-Martin pour le temps des vacances.

M. l'abbé Jean-Paul Poulin passe quelque temps chez ses parents, M. et Mme Ed.-E. Poulin.

M. l'abbé Jos. Fortin, de Québec, est parmi ses parents pendant les fêtes.

M. l'abbé Mathieu, du Séminaire de St-Victor, est venu prêter son concours, à Noël.

M. l'abbé Léo Dubord, vicaire, est en promenade chez ses parents à St-Evariste, Front.

Samedi, le 30 décembre, à la salle du Couvent, eut lieu une soirée récréative organisée par les Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, avec initiation de nouveaux membres et décoration de cinq et trois ans.

Jeudi, le 28 décembre, il y eut un euvre organisé par les Enfants de Marie, sous la direction de Mlle Séphora Grondin, présidente. Il a remporté un très beau succès, malgré la mauvaise température.

Le service anniversaire de Benoît Garneau a eu lieu mercredi, le 3 janvier, en l'église paroissiale.

MARIAGE :

Mardi, le 26 décembre, a eu lieu le mariage de M. Joseph Fortin à Mme Vve Emile Carrier, en l'église de St-Martin.

Nos vœux de bonheur.

STATISTIQUES :

Baptêmes: 92; mariages: 16; sépultures: 25, dont 11 adultes et 14 enfants. Communions: 50,000.

SAINT-COME

A l'hôpital de Québec, est décédée Mme Philippe Bernard, à l'âge de 35 ans. Elle laisse son époux, M. Philippe Bernard; ses enfants: Denise, Louis, Paul, Raymond, André, Huguette, Isabelle, Marjolaine, Marcel, Jacques, Pierre.

M. le curé A. Roy est encore en repos à l'hôpital de Beauceville. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et bonne santé pour la nouvelle année.

M. et Mme J.-Baptiste Fradette, de Matane, en visite pour les fêtes du Jour de l'An et des Rois.

Mlle Rolande Bernard, de G. M.G., d'Arvida, passe quelques semaines de repos chez sa mère, Mme J. Bernard.

M. et Mme Donat Drouin, de St-Samuel, en visite pour le Nouvel An chez M. A. Rancourt.

Mlle Marguerite Fortin, de St-Samuel, dans notre localité pour quelques jours.

M. et Mme Jos. Gauthier, de Jonquière, de passage à St-Côme, à l'occasion du décès Bernard.

M. Lucien Blouin, de Sainte-Marie, l'invité de Mlle Françoise Dery.

M. Arthur Gauthier, de Jonquière, en voyage de quelques jours à St-Côme.

M. Armand Gauthier, de Hartford, de passage pour quelques jours, assistant aux funérailles de Mme P. Bernard.

L'Italie et...

(suite de la page 3)

le prince convoquerait une assemblée constituante après la cessation des hostilités et que le serment d'allégeance ne comporterait plus l'engagement de soutenir la dynastie, consentit à former un cabinet qui comptait parmi ses membres les chefs des six partis et un indépendant, le comte Sforza, comme ministres sans portefeuille. La "question constitutionnelle" (monarchie ou république) devait être ajournée jusqu'à la fin de la guerre. "Le seul programme sur lequel nous sommes entendus", dit M. Bonomi, "c'est d'intensifier l'effort militaire de l'Italie dans la guerre contre le fasciste." Les Alliés ne reconquirent le gouvernement Bonomi qu'après un délai de huit jours. Au cours du mois de juillet, les autorités italienne et alliées transportèrent leur quartier général à Rome. Pendant cinq mois incertains, le gouvernement de coalition Bonomi réussit à se maintenir, mais il démissionna le 27 novembre à la suite de pressions et de contre-pressions de toutes sortes. On ne lui trouva cependant pas de successeur qui fût en mesure de commander un appui suffisant et le 7 décembre M. Bonomi forma un autre cabinet dont deux des six partis, les socialistes et les actionnistes, étaient exclus.

Bien que le Comité de Libération nationale n'ait été formé que de six partis politiques, le "Times" de Londres estimait qu'au moins une vingtaine de partis avaient proclamé leur existence en quelques mois. On n'a pas encore établi d'assemblée constituante et on n'a évidemment pas tenu d'élection. Les partisans du nord opèrent en un seul groupe en dépit de leur composition hétérogène; un Comité de Libération nationale du Nord a été établi en octobre 1943. Les status du Comité de Libération nationale et de ses sous-comités régionaux n'a pas été défini de façon satisfaisante, mais il a cependant contesté la prétention du gouvernement Bonomi de constituer l'autorité centrale de l'Italie.

Les Alliés exercent encore un contrôle considérable, sans parler du commandement militaire. Les troupes d'invasion furent suivies dès le début d'un gouvernement militaire allié qui a exercé une autorité administrative entière. Dès le mois de février 1944, on avait remis certaines régions sous la juridiction italienne et l'on a continué de le faire au fur et à mesure qu'on libérait de nouvelles régions. C'est également en février que l'on a fusionné l'AMG et la commission de contrôle alliée dans les régions qui n'avaient pas été remises sous la juridiction italienne. Le nouvel organisme, récemment rebaptisé sous le nom de "Commission alliée", est responsable de l'exécution des conditions de l'armistice et compte quatre sections: la section militaire, la section politique, la section économique et administrative et la section des communications. Comme il est prévu que des représentants de la Commission alliée demeureront dans les régions sous la juridiction italienne comme conseillers et que les conditions de l'armistice comportent des clauses politiques comme le droit de veto exercé contre le comte Sforza, il est évident qu'aucune autorité italienne n'est encore autonome. Le Conseil consultatif pour l'Italie est composé de représentants des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de l'Union soviétique, de la France, de la Yougoslavie et de la Grèce; il a pour fonction de faire des recommandations propres à coordonner la politique alliée vis-à-vis de l'Italie et de résoudre diverses questions non militaires.

Institut Canadien des Affaires Internationales

M. et Mme Elzéar Côté, de passage à Québec, à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Ernestine Bolduc, de Magog, en voyage chez son père.

Mlle Alexandra Genesse, de Montréal, en visite chez sa mère.

M. l'abbé Joseph Champagne, de St-Romuald, de passage au milieu de nous pour ses vacances.

Mme Emile Paquet, Réginald et Eliane Paquet, à St-Georges, par affaires.

M. Alfred Paquet, de Fairville, de passage dans sa famille pour Noël.

M. Wellie Poulin, à Québec, mardi dernier.

Le but de la dispute ou de la discussion ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration. — JOUBERT

MARIAGE À SAINT-ALFRED

Samedi, le 30 décembre, en l'église de St-Alfred, eut lieu le mariage de Mlle Gilberte Nadeau à M. Ovide Roy, de St-Benoît Labre. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Arthur Nadeau. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un manteau vert olive garni de renard blanc et accessoires bruns. Elle tenait un livre d'heure, cadeau du marié. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux résideront à St-Georges.

Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

ATTENTION... DU NOUVEAU

CARTES DE NOEL imprimées à votre nom. — meilleurs prix sur le marché. — Livres de tous genres — Cadeaux pour toutes circonstances. — Bibelots, etc.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE — COMMISSION GENEREUSE

Agents demandés

COMPTOIR POSTAL DU LIVRE ENRG.

J.-M. JOBIN, propriétaire

147 1/2 St-Vallier, — Tél. 4-0080 — QUEBEC



Mesdames et Messieurs,

Avant d'acheter votre prochain article de FOURRURE, venez consulter un expert.

- Fourrure de qualité
- Choix dans les modèles
- Confection à votre goût
- Prix abordables

J.-O. NADEAU

Marchand et Manufacturier de Fourrures

Téléphone : 2-6429

160, Côte d'Abraham, Québec

AUTOMOBILISTES CAMIONNEURS Attention

Deux postes importants sont à votre disposition en ville. Si possible faites vos demandes à bonne heure.



Semelle d'hiver

Si les semelles de vos pneus sont usées et que les côtés sont encore en parfaite condition, "conservez vos pneus."

APPORTEZ-NOUS les et faites poser la nouvelle semelle "HAWKINSON".

Service de pneus pour char privé et camion.

Avant de remettre votre auto ou camion pour la saison d'hiver, confiez-les-nous soit pour réparation ou vérification des pneus pour qu'aucun printemps vous ne subissiez aucun retard fâcheux.

Demandez-nous notre liste de prix. — Station de gas. — Chambre à air. — Vulcanisation. — Service de resemelage de pneus.

DISTRIBUTEURS DES PNEUS GUTTA PERCHA ET GENERAL

THE CANADIAN TIRE & REPAIR CO. LTD. 187 Blvd. Charest, — Tél. 3-2182 — QUEBEC

EASTERN TIRE SALES & SERVICE LTD. Carré Parent, — Tél. 3-6588 — QUEBEC

Attention, Beaucerons :

Lorsque vous serez de passage au Parlement par affaires et désirerez prendre un BON REPAS.

RENDEZ-VOUS Chez HOUDE

— SERVICE A TOUTE HEURE, A DEUX PAS DU PARLEMENT —

A cet endroit, vous trouverez une table chargée, cuisine canadienne, service rapide et courtois.

PRIX MODIQUE — BIERE ET VIN A TABLE

Chez HOUDE, ERNEST HOUDE Propriétaire

Coins d'Artigny et St-Amable,

TEL. 2-6847-2-6848

OTW

L'Italie et ses problèmes

Le 7 décembre, le premier ministre italien Ivanoe Bonomi a formé son deuxième cabinet depuis le 9 juin 1944. Ce deuxième cabinet réunit quatre des six partis représentés au Comité de Libération nationale : les libéraux, les démocrates chrétiens, la Démocratie du Travail et les communistes; il exclut cependant les partis socialiste et actionniste. Quant à Bonomi lui-même, c'est un indépendant. L'exclusion de deux partis bien en vue ainsi que le veto opposé par les Anglais à la nomination du comte Sforza comme premier ministre ou ministre des affaires étrangères soulignent la dissension qui entrave depuis des mois l'établissement d'un gouvernement représentatif stable en Italie.

La crise ministérielle fut précipitée par l'insistance de trois des six partis représentés dans le premier cabinet Bonomi (les socialistes, les actionnistes et les communistes) à réclamer : 1o l'octroi de pouvoirs plus étendus aux comités de libération nationale, notamment dans les gouvernements locaux où les élections sont possibles; et 2o la modification du contrôle allié sur la politique intérieure de l'Italie de façon que l'on reçoive par exemple plus de matériel en vertu du prêt-bail afin de pouvoir équiper un plus grand nombre de "divisions de libération" italiennes. Lorsque le gouvernement de Grande-Bretagne a exprimé son manque de confiance au comte Sforza, le parti actionniste, avec lequel il entretenait les rapports les plus étroits, a soutenu sa candidature comme premier ministre. Le parti socialiste est tombé d'accord avec les actionnistes pour interpréter l'acceptation du veto anglais par M. Bonomi comme la preuve définitive qu'il ne soutiendrait pas la politique de responsabilité plus grande pour l'Italie dans l'administration de ses propres affaires. Le parti communiste se joignit à cette opposition pendant quelques jours, mais son chef, Togliatti, consentit finalement à participer au gouvernement lorsque M. Bonomi eut fait droit à ses demandes touchant "le programme de gouvernement". Il reste à voir si les comités de libération nationale obtiendront de plus amples pouvoirs. M. Bonomi doit avoir été fortement impressionné par le message du 28 novembre du Comité du Nord disant que l'Italie septentrionale ne consentirait jamais à reconnaître un gouvernement qui n'aurait pas comme

base les divers comités locaux de libération.

Outre les six partis atteints par la crise ministérielle, il existe cinq ou six autres partis. Bien qu'ils ne représentent pas grand'chose pris isolément, ils peuvent sérieusement embarrasser le gouvernement s'ils se groupent d'une façon ou d'une autre. Le peu que l'on a appris touchant ces partis indique que l'un a de fortes sympathies monarchistes et que les autres représentent diverses nuances de l'extrême gauche. Jusqu'ici, aucun de ces groupes n'a manifesté assez de force pour amener M. Bonomi à rechercher son appui.

Les problèmes qui compliquent tous les efforts que l'on pourra tenter pour établir un gouvernement stable en Italie tant qu'il ne pourra être question d'une élection populaire se ramènent en somme aux suivants : 1o Le Sud qui demeure normalement en arrière du Nord où le sens politique est plus développé, s'est vu forcé de trouver des chefs politiques qui doivent tenter d'élaborer une formule qui permette au Nord de s'unir à eux lorsque les Nazis auront été expulsés. Les patriotes du Nord ont déjà démontré la force de leurs convictions antifascistes, le général Alexander estimait au printemps de 1944 que les partisans occupaient 6 divisions allemandes et la radio allemande admettait, en mars, que les grèves de protestation avaient atteint 203,549 ouvriers italiens à Milan, à Florence, à Turin et dans les villes moins considérables. Le programme politique que les patriotes se raient disposés à appuyer n'est pas connu avec assez de précision dans le Sud pour qu'aucun gouvernement se sente assuré d'être vraiment "représentatif". 2o Pendant vingt ans, aucun chef démocrate en Italie n'a eu l'occasion d'acquiescer de l'expérience politique et les politiques d'aujourd'hui se voient mal préparés à la subtilité des manœuvres pratiques du gouvernement représentatif. 3o La détresse économique et la désorganisation des services les plus élémentaires qui sont la conséquence d'une guerre perdue entretiennent l'agitation. 4o Le territoire métropolitain de l'Italie sert de base à des armées étrangères même si elles sont amies pour livrer une importante campagne tactique de la guerre mondiale et les exigences militaires ont imposé la remise de décisions à prendre sur plusieurs problèmes intérieurs importants. 5o Il existe apparemment une

minorité influente qui, même si elle n'est pas activement fasciste et si elle est antinaziste, reste attachée à certains aspects du régime fasciste et enrave par conséquent le mouvement vers une forme plus progressive de gouvernement. 6o L'Italie était un pays ennemi, il y a moins d'un an. Aujourd'hui, à titre de "coopérante", elle est soumise à la surveillance alliée et les requêtes au gouvernement Badoglio et au gouvernement Bonomi qu'ils voulaient obtenir le statut d'un aïe ont été rejetées. Le prestige de l'Italie est remonté cet automne à la suite de la reprise des relations diplomatiques normales avec plusieurs nations alliées, mais nombre d'Italiens manifestent encore de l'impatience. Un journal républicain exprimait récemment un grief général dans les termes suivants : "L'attitude que l'Italie antifasciste, qui a combattu pendant vingt ans et qui combat encore le régime fasciste, doit porter le poids des entreprises de ceux qui sont responsables de la guerre est politiquement absurde et moralement inique". Il n'y a pas de doute que ce désir de souveraineté au pays et de reconnaissance à l'étranger a récemment provoqué du ressentiment contre "l'intervention anglaise". Comme l'indique la rupture au sein du cabinet, on a laissé entendre que les considérations militaires n'avaient pas dicté seules la politique alliée, mais que l'indifférence avec laquelle on envisageait la stabilisation intérieure s'accompagnait d'efforts énergiques pour s'assurer un gouvernement ami dans l'Europe d'après-guerre.

Le gouvernement initial de l'Italie libérée sous Badoglio se fondait sur l'acceptation par les Alliés du fait que Badoglio commandait encore la loyauté de l'armée et de la police et que l'on ne pouvait être assuré du minimum de sécurité qu'il fallait sous aucun autre chef.

Après la chute de Rome, Badoglio et le roi s'effacèrent comme ils l'avaient promis et M. Bonomi, qui constituait un choix de compromis, fut accepté par les Alliés comme chef du gouvernement. On ne saurait encore se rendre pleinement compte à distance des difficultés qu'il a rencontrées. Il est cependant une conclusion qui s'impose : c'est que si plus de la moitié du territoire italien a été libéré, il reste cependant plus de la moitié de sa force populaire qui s'exerce clandestinement en territoire ennemi. M. Bonomi, qui a été appelé un "démocrate pré-fasciste", semble s'être assigné comme tâche principale d'organiser un gouvernement provisoire dans lequel le puissant Nord industriel — les "démocrates post-fascistes" — puissent trouver place lorsque les Nazis auront enfin été expulsés. Son objectif est apparemment de maintenir un équilibre nécessaire jusqu'à ce que la majorité soit libre de décider quelle forme devra prendre le gouvernement.

SAINT-ODILON

MARIAGE :

Mercredi, le 27 décembre, M. l'abbé O'Farrell a béni le mariage de Mlle Elianette Duval, fille de M. et Mme Arthur Duval, à M. Gustave Lessard, fils de M. et Mme Odilon Lessard.

Nos félicitations.

STATISTIQUES :

Durant l'année 1944, il y eut 15 mariages, 70 naissances et 21 décès.

MARGUILLIER :

M. Joseph Giguère a été nommé marguillier en remplacement de M. Alphonse Giguère, sortant de charge. Le marguillier en charge est M. Arcadius Doyon.

DIVERS :

M. l'abbé O'Farrell et M. le vicaire Laurent Nicole sont allés à St-Malachie, le jour de Noël.

Mlle Gilberte Giguère et Cécile Ruel, du Couvent de St-Damien, Huguette Giguère, du couvent de Lauzon, Gisèle Vachon, du Couvent de St-Roch de Québec, et Huguette Cloutier, de l'Ecole Normale de Beauceville, passent les vacances dans leurs familles, ainsi que MM. Simon Roy, du Collège de St-Victor, et Jacques Breton, du Collège de Lévis.

M. Jules-Aimé Breton, I.F., de Québec, a passé le jour de l'An dans sa famille.

M. et Mme J.-A. Chassé et leurs enfants ont visité des parents à Vallée-Jonction, dernière semaine.

Mlle Germaine Mathieu, de Québec, est en promenade dans sa famille.

M. et Mme Gédéon Breton ont rendu visite à M. et Mme J.-P. Giguère, de Standon, le jour de Noël.

Mlle Camille Bernard, inst. passe les vacances dans sa famille, à Ste-Germaine.

NAISSANCE :

M. et Madame Wilfrid Giguère (Anna Lapière) annoncent à leurs parents et amis la naissance de leur fille, Louise, née le 26 décembre et baptisée le 30. Parrain, M. Jacques Breton, cousin de l'enfant; marraine, Mlle Gilberte Giguère, sœur de l'enfant. Porteuse, Mlle Colette Lessard.

SOUHAITS :

Que la Nouvelle Année apporte aux nombreux abonnés de l'"ECLAIREUR" et à son personnel, la réalisation de tous leurs vœux les plus chers.

NAISSANCE

A St-Romuald, le 22 décembre a été baptisé Joseph, Michel, Pierre, enfant de M. et Mme Arthur Berberi, né la veille, à l'hôpital de Charny. Parrain et marraine, M. et Mme Michel Berberi, de St-Georges, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Denise Berberi, sœur de l'enfant. Nos félicitations.

PAINKILLER
PERRY DAVID

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS-EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

ECONOMISEZ

En vous retirant aux

HÔTELS FORD

Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile

Montreal Toronto et le

LORD ELGIN à Ottawa

meublé bas que \$1.50 pas plus que \$2.50 par personne

Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montreal

\$2.50 à \$3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!

400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!

ALPHONSE DUMONT

Entrepreneur - Général

LEVIS — QUE.

Vendeur autorisé de la Compagnie International Harvester

Vendeur de camions et de pièces à réparation de marque International.

Le nouveau magasin est situé au numéro : 179, rue COMMERCIALE, LEVIS.

Service de jour
Téléphone
ZONE-5-180

Bureau Général
17 1/2, St-Louis,
TÉL. ZONE-5-154

Service de nuit
Téléphone 205

NAISSANCE

M. Henri Lacombe, maire de Beauceville, et Madame Lacombe, née Aurore Godbout, annoncent la naissance d'un fils, né le 31 décembre et baptisé le 1er janvier, sous les prénoms de Claude, Robert, Parrain et marraine, P.-H. Lacombe et Rolande Lacombe, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Thérèse Lacombe, également sœur de l'enfant.

Nos félicitations.

LA CROIX-ROUGE A BESOIN DE VOLONTAIRES



1942



1944

• Ces deux photos illustrent fort adéquatement la baisse dans la production des articles de la Croix-Rouge qui atteint actuellement son plus bas niveau depuis le début de la guerre. A gauche, le département des pyjamas, tel qu'il était en 1942, et à droite, le même département à l'heure actuelle. On demande donc des auxiliaires féminins dans tous les centres de la Société, à travers la province.



• Trois chaises montées l'une sur l'autre font effet d'escalier pour cette ménagère canadienne. On sait qu'il y a pénurie de ces articles actuellement.

Les POTINS DU QUARTIER

La température a été maussade au possible au jour de l'An. La pluie et les mauvais chemins n'ont cependant rien enlevé à la gaieté des fêtes. Les visites traditionnelles se sont poursuivies comme si rien n'eût été et les fri-crots avaient la même saveur.

Marc-A. Landry, qui vient de finir son cours de télégraphiste à l'école sans-filiste de Winnipeg, est dans sa famille à l'occasion des fêtes. Le jeune Landry a été transféré à Mont-Joli où il recevra ses ailes après avoir suivi un cours de mitrailleur.

Nouveau Salon de Beauté à Beauceville-Est

Mademoiselle Jacqueline Veilleux a le plaisir d'informer les dames et les demoiselles qu'elle vient d'ouvrir un Salon de Beauté à la résidence de son père, M. Ernest Veilleux, et qu'elle y donnera à l'avenir les ondulations permanentes, ondulations à l'eau, le tout d'après les méthodes les plus modernes qu'elle a acquises au cours d'études spéciales aux Etats-Unis.

M. l'abbé Napoléon Roy, curé de St-Louis de Gonzague, était de passage à nos bureaux, la semaine dernière.

Mardi matin, à 10h 30, eurent lieu les funérailles de Mme Léonidas Veilleux, du rang St-Alexandre. Mme Veilleux était âgée de 35 ans. Pour pleurer sa perte,

elle laisse son époux et plusieurs enfants. Nos condoléances les plus sincères à la famille.

Mlle Laura Beaulieu passe la semaine chez ses parents, M. et Mme Onésime Beaulieu, de St-Honoré de Shenley.

M. et Mme John Neil, leur fille, Louise, et M. Maurice Bolduc, de Québec, ont visité des parents à Beauceville, à l'occasion des fêtes.

M. Alphonse Fortin, de la Cie des Publications Provinciales de Montréal, à Beauceville, cette semaine, par affaires.

Le caporal Léo Latulippe Mme Latulippe et leur bébé, de Montréal, en visite à Beauceville, chez des parents. Ils sont actuellement les hôtes de M. et Mme Archelas Poulin, parents adoptifs du caporal Latulippe. Ce dernier a visité nos bureaux, hier, avec sa gentille épouse, Mme Latulippe, qui était dans l'armée, elle aussi, avant son mariage, semble heureuse de vivre loin des horreurs de la guerre. Comme nous disions à cette Anglaise d'origine que la vie était plus calme ici qu'en Grande-Bretagne, elle nous répondit avec une pointe d'humour: "Vous ne le savez pas".

M. et Mme René Mathieu et leurs enfants, Claudette et José ainsi que Mlle Etienne Mathieu sont retournés à Québec après avoir passé le jour de l'An chez M. et Mme Albert Mathieu.

M. Charles-Emile Veilleux, de la R.C.A.F., Greenwood, Nova Scotia, est venu rendre visite à ses parents, M. et Mme Adélaïde Veilleux, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Fernando Perreault, de Québec, en visite à Beauceville, chez M. et Mme C. Paré, en fin de semaine.

Mlle Simone Paré et M. Roméo Dion, de Québec, passeront la fin de semaine à Beauceville, chez M. et Mme Charles Paré.

M. Irénée Jobin, inspecteur des Postes, et Mme Jobin de Québec, ont passé le premier de l'An chez Mme Georges Jobin, de notre ville.

M. Caius Roy, marchand et maire de Beauceville-Est, reçoit ce soir, dans une soirée intime les membres de son personnel, ainsi que les échevins de la municipalité dont il est le premier magistrat.

M. et Mme Roméo Lachance, de Mont-Joli, ont passé quelques jours à Beauceville, chez leurs parents, durant les fêtes.

M. Alphonse Laflamme, à St-Gervais, au début de la semaine, pour y visiter des parents.

M. et Mme Wilfrid Dodier, du camp de Petawawa, Ont., à Beauceville, durant les fêtes.

A BEAUCEVILLE

Tél. Rural 91-s-3

Dr Alonzo Jolicoeur

CHIRURGIEN - DENTISTE

Edifice RODRIGUE (En face du Pont)

RAYONS-X — ANESTHESIE AU PROTOXYDE D'AZOTE

HEURES DE BUREAU: 8h.30 A.M. A 5h. P.M.

LES MERCREDI, JEUDI et SAMEDI

Beauceville l'emporte par 3 à 2

Beauceville et Vallée-Jonction qui étaient tous deux dans la cave du classement de la ligue de hockey de Beauce, se sont livrés en lutte de corsaire hier soir, et finalement, les Beaucevillois l'emportèrent par le compte de 3 à 2 au terme d'un match fort intéressant au cours duquel l'avantage du jeu a été sensiblement partagé.

Par cette victoire, leur première en trois parties, nos porte-couleurs se sont installés en troisième position sur un pied d'égalité avec St-Georges. Dans une autre joute disputée à St-Joseph, le club de l'endroit a vaincu Ste-Marie par le même pointage, soit 3 à 2. Saint-Joseph a donc rejoint les gars de Ste-Marie au sommet du classement.

La joute Beauceville-Vallée-Jonction, disputée sur la patinoire du collège du Sacré-Coeur devant 500 partisans, a été un régal pour les amateurs. Le jeu a bien ralenti de temps en temps mais, de façon générale, les montées à l'emporte-pièce se sont succédées et l'on pouvait voir chez chacun des équipiers la détermination de vaincre. L'infatigable Mélon Paré a donné la victoire aux siens deux minutes avant le son de la cloche en capitalisant une punition majeure décernée à l'arrière-garde Gérard Deslauriers pour avoir chargé Victor Veilleux trop près de la rampe. Vallée-Jonction n'a encaissé qu'une punition mais elle lui fut fatale. La seule autre punition de la rencontre est allée à Paul Giguère.

Les visiteurs prirent l'avance à la première période quand Valmont Grégoire put s'approcher des filets de Jolicoeur sans être aucunement molesté par les défenses Jolicoeur et Fer. Cloutier. Mais avant la fin de la session, Paul Giguère, aidé de Henri Lacombe et de J.-L. Veilleux, égalait le compte. La deuxième période ne produisit aucun point. Le dernier vingt venait à peine de commencer que le dangereux Florent Doyon redonnait l'avantage aux visiteurs sur une belle montée en solo. Une minute plus tard, J.-L. Veilleux encaissait à son tour avec un magnifique revers, puis Mélon Paré scella le sort de la partie avec l'assistance de Henri Lacombe et de Victor Fortin.

La présence du vétéran Henri Lacombe s'est fait sentir sur la défense, de même qu'à l'attaque. Lacombe et Fern. Cloutier, dont le crochet a fonctionné à merveille, ont été solides comme un mur. Les gardiens de buts Jolicoeur pour Beauceville et Gagnon pour Vallée-Jonction ont fait des arêts spectaculaires. Jean-Louis Veilleux et Mélon Paré ont donné le meilleur rendement pour les locaux, tandis que Florent Doyon, l'habile ailier droit du Vallée-Jonction, a été une menace constante pour notre forteresse.

La présence du vétéran Henri Lacombe s'est fait sentir sur la défense, de même qu'à l'attaque. Lacombe et Fern. Cloutier, dont le crochet a fonctionné à merveille, ont été solides comme un mur. Les gardiens de buts Jolicoeur pour Beauceville et Gagnon pour Vallée-Jonction ont fait des arêts spectaculaires. Jean-Louis Veilleux et Mélon Paré ont donné le meilleur rendement pour les locaux, tandis que Florent Doyon, l'habile ailier droit du Vallée-Jonction, a été une menace constante pour notre forteresse.

La présence du vétéran Henri Lacombe s'est fait sentir sur la défense, de même qu'à l'attaque. Lacombe et Fern. Cloutier, dont le crochet a fonctionné à merveille, ont été solides comme un mur. Les gardiens de buts Jolicoeur pour Beauceville et Gagnon pour Vallée-Jonction ont fait des arêts spectaculaires. Jean-Louis Veilleux et Mélon Paré ont donné le meilleur rendement pour les locaux, tandis que Florent Doyon, l'habile ailier droit du Vallée-Jonction, a été une menace constante pour notre forteresse.

La présence du vétéran Henri Lacombe s'est fait sentir sur la défense, de même qu'à l'attaque. Lacombe et Fern. Cloutier, dont le crochet a fonctionné à merveille, ont été solides comme un mur. Les gardiens de buts Jolicoeur pour Beauceville et Gagnon pour Vallée-Jonction ont fait des arêts spectaculaires. Jean-Louis Veilleux et Mélon Paré ont donné le meilleur rendement pour les locaux, tandis que Florent Doyon, l'habile ailier droit du Vallée-Jonction, a été une menace constante pour notre forteresse.

SOMMAIRE

Première période

- 1—Vallée-Jonction: V. Grégoire 14.30
- 2—Beauceville: P. Giguère (J.-L. Veilleux, H. Lacombe) 19.00

Deuxième période

Pas de point ni punition.

Troisième période

- 3—Vallée-Jet: F. Doyon 1.00
 - 4—Beauceville: J.-L. Veilleux (Victor Veilleux) 2.30
 - 5—Beauceville: M. Paré (H. Lacombe - V. Fortin) 18.00
- Punitions: Deslauriers (majeure), P. Giguère.
- Arbitres: Marcel-C. Veilleux et Cliche.
- Scoreur officiel: Gaston Grondin.

CLASSEMENT DES EQUIPES

Ligue de Beauce

	G	P	N	Pts
Ste-Marie	3	1	0	6
St-Joseph	3	1	0	6
St-Georges	1	2	0	2
Beauceville	1	2	0	2
Vallée-Jet	0	2	0	0

PROCHAINES PARTIES

- Jeudi, 4:** Ste-Marie à Vallée-Jonction / St-Joseph à St-Georges
- Samedi, 6:** St-Georges à Vallée-Jonction / Beauceville à Ste-Marie
- Dimanche, 7:** Vallée-Jonction à Beauceville / Ste-Marie à St-Joseph
- Mardi, 9:** Beauceville à Ste-Marie / St-Georges à Vallée-Jonction

LA FÊTE ANNUELLE DE L'ECLAIREUR LTÉE

La fête annuelle de l'ECLAIREUR s'est déroulée, vendredi soir dernier, aux ateliers de la compagnie sous la présidence de M. J.-O.-V. Quirion, président de la maison, et de M. J.-Pierre Quirion, gérant. MM. Quirion firent la revue de l'année et se déclarèrent satisfaits des résultats obtenus en 1944. Au nom de la compagnie, ils présentèrent leurs meilleurs souhaits aux employés, ainsi qu'une paye additionnée d'un boni intéressant. M. C.-E. Clément remercia et, à son tour, offrit les vœux des employés et présenta au nom de ces derniers un ensemble stylo-crayon à M. J.-O.-V. Quirion et un appui-mains à M. J.-P. Quirion.

Quelques autres allocutions ont été prononcées par M. Adélaïde Latulippe, président du syndicat des Imprimeurs, M. Ovil Piché, M. François Fortin, M. J.-L. Veilleux, M. Georges Bonin. Les directeurs de la maison avaient mis liqueurs, cigarettes, chocolat, etc. à la disposition du personnel. Qu'ils agréent au nom de ce dernier les remerciements les plus sincères.

Rien n'est plus désagréable qu'un homme qui se cite lui-même à tout propos. — La RO CHEFOUCAULD

LE CANADA FRANÇAIS A SON ACADEMIE

MONTREAL, 3. — Un groupe littéraire canadien-français a été constitué, ici, sous le nom d'Académie canadienne - française, a-t-on annoncé, hier, au nom des membres fondateurs. Le but du groupe sera de promouvoir la langue et la culture françaises.

Le nombre des membres sera limité à 24, dont 16 seront choisis parmi les poètes, les romanciers et les dramaturges, et huit parmi les auteurs de travaux portant sur les sciences morales, politiques et religieuses.

Tout Canadien pourra être élu à cette Académie à la condition qu'il soit âgé d'au moins 28 ans et qu'il ait publié au moins deux ouvrages de valeur jugée suffisante.

L'Académie sera régie par un conseil d'administration dont les premiers membres sont MM. Victor Barbeau, Léo-Paul Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale de Montréal, et Robert Charbonneau, assistant-secrétaire, tous de Montréal.

Les autres membres actuels de la nouvelle Académie sont MM. Marius Barbeau et Robert Rumilly, tous deux d'Ottawa; Alain Grandbois, de Québec; Roger Brien, Robert Choquette, Mlle M.-Claire Daveluy, MM. Rodolphe Dubé, Guy Frégault, le chanoine Lionel Groulx, le R. P. Louis Lachance, O.P., M. Gustave Lamarche, Mlle Rina Lasnier et le Dr Philippe Panneton, tous de Montréal.

Encouragez nos annonceurs

THEATRE BEAUCEVILLE

Jeudi-Vend. — 4-5 janvier

"HICHER AND HICHER"

— AVEC —
Michele MORGAN — Frank SINATRA

6 janvier :

2 représentations :
7h. et 9h.

PROGRAMME NOUVEAU
GENRE
Sujets courts variés
COMEDIES — CARTOONS
NOUVELLES

7 janvier :

"MISSION EN FRANCE"

VERSION FRANÇAISE DE
ASSIGNMENT IN BRITANY
— AVEC —

J. P. AUMONT — Suzan FOSTER

2 représentations :
7h. et 9h.

Jeudi-samedi

11-13 janvier :

TORNADO

— AVEC —
Chester MORRIS — Nelson KELLY

Vendredi-dimanche :

12-14 janvier :

L'AIGLE DES MERS

Version française de

THE SEA HAWK

— AVEC —
Errol FLYNN — Brenda MARSHALL

Vendredi 8h.30 p.m.

Dimanche, 2 représentations :
7h. et 9h.

Annonces Classifiées

Les poussins de Monkton Poultry Farm assurent le succès

Lorsque vous achetez des poussins, c'est pour avoir du succès. Vous devez donc vous procurer des sujets qui ont de la vigueur et de la viabilité. Si vous y mettez du soin, vous êtes assuré d'opérer avec profits. Tous les troupesaux de Monkton Poultry Farm sont inspectés par le gouvernement, classifiés et chaque membre subit l'épreuve du sang. Demandez nos prix pour 1945 et notre catalogue en français qui contient tous les renseignements vous permettant de faire de l'argent avec votre basse-cour. MONKTON POULTRY Farm, Monkton, Ontario.

A VENDRE

PEINTURES - EMAIL garantis \$2.00 le gallon et plus. Transport payé. Ecrire pour liste de prix à : LES PEINTURES ECONOMIQUES Eng. 1283 Wolfe Montréal 24.

A VENDRE

Un claviraphe Underwood, en parfaite condition. Bonnes conditions. Adressez-vous à :

CLEMENT DOYON

ST-FRANÇOIS-EST - Beauce

25 poussins gratuits

Troupeau initial de sujets enregistrés et ayant chacun son pedigree. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour jeunes poussins mêlés, males et femelles: Rock Barrés, \$12. le cent; Leghorns Blancs, \$11. Rock Blancs \$15., Leghorns Bruns, \$13. Prix des poulettes: Rock Barrées, \$19., Leghorns Blanches, \$22., Rock Blanches, \$24., Leghorns Brunes, \$24.

25 poussins de choix gratuits pour chaque commande, 200 poussins mêlés, de même que pour chaque cent poulettes de un jour.

Goddard Chick Hatchery
BRITANNIA HEIGHTS, Ont.

MANUEL DE L'INVENTEUR
10\$
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCURER DE BREVETS D'INVENTION
934 S^{te} CATHERINE EST MONTREAL

LES RESTRICTIONS ET L'ART DE LA COIFFURE

• Les barbiers et coiffeurs seront satisfaits d'apprendre que malgré les restrictions imposées sur le métal, le caoutchouc, etc., ils pourront pendant longtemps encore se procurer les accessoires nécessaires à l'opération de leurs salons.

• En effet, une des plus grandes maisons du genre au Canada possède un assortiment considérable de chaises de barbier, accessoires, meubles chromés de toutes sortes, assécheurs, appareils à permanente.

Maison Ulric BEDARD Ltée

878, RUE ST-VALLIER, Québec

Tél. 3-2254

AVIS SPECIAL

Vous qui songez toujours à l'avenir, vous qui cherchez à économiser, venez donc faire réparer tout ce que vous avez de brisé ou de détérioré. J'ai en mains tout ce qu'il faut pour vous satisfaire. J'ai aussi un bon stock dans toutes les lignes: lingerie, ferronnerie de toute sorte à vendre ou à échanger. Venez visiter. Signalez toujours au Magasin Général Bernard à Beauceville-Est. Tél. 124.

Armand LAPOINTE Manufacturier de fourrures
PRIX MODERES — SATISFACTION GARANTIE
8 rue FRANKLIN (Tél. 2-3354) QUEBEC
Près Blvd LANGELE

J. J. O. Lachance, O. D. Spécialiste pour la VUE

Bureau d'examen pour la vue, chez M. J.-A. Toulouze, bijoutier, (en face du pont à Beauceville-Est) de 1h. à 4h. p.m. tous les lundis de chaque semaine.

Vous êtes cordialement invité de vous présenter à cet endroit.

Dans nos Régions

SAINT-HONORE

FETE :

Ces jours derniers, tous les élèves du village se rendaient au Couvent pour souhaiter une bonne fête à M. le curé T. Ennis. Les dames religieuses avaient exercé leurs élèves; aussi, ont-ils bien exécuté une tragédie très intéressante avec intermèdes de chant et de piano. Les petits enfants de St-Honoré ont été heureux de présenter à leur pasteur l'offrande d'une grand'messe, laquelle a été chantée le lendemain matin dans notre église paroissiale. Les élèves du couvent, sous la direction de notre dévouée supérieure, ont exécuté un beau programme de cantiques choisis. Tous aimaient prouver ainsi leur reconnaissance à notre bon M. le curé.

MARGUILLIERS :

M. Amédée Lachance vient d'être élu marguillier en remplacement de M. Adolphe Quirion, qui n'a pu achever son terme. M. Onésime Beaulieu a été élu marguillier en remplacement de M. Jamase Gaboury, sortant de charge. Le banc se compose de MM. Rémi Fortier, Amédée Lachance et Onésime Beaulieu.

VA-ET-VIENT :

Mme Paul-Henri aMrtel et son fils, Michel, de Québec, M. et Mme Louisa Fortin, de Huntingdon, M. Gérard Pelchat, de l'Abitibi, passent le temps des fêtes chez leurs parents. M. le maire et Mme Georges Pelchat.

M. et Mme Emilien Poirier ont passé quelques jours à Saint-Odilon de Crambourne, les invités de M. et Mme Lawrence Colgan.

M. Dorilas Poirier, avocat, de Matane, passe quelques jours chez son père, M. Joseph Poirier.

M. et Mme Fernand Breton, de Winslow, ont passé la fête de Noël en visite chez M. Arthur Boutin.

Mlles Thérèse et Rachel Grégoire, de Montréal, passent quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Alfred Grégoire.

Mme Albert Lepage, de Rochester, N.H., a passé quelques

jours chez sa mère, Mme Cyrille Bélanger.

M. Félix Poulin, du Collège de Saint-Charles de Sherbrooke, passe les vacances des fêtes chez ses parents, M. et Mme Auguste Poulin.

M. Guy Poirier, du collège de Beauport, Mlle Gilberte Poirier de l'Ecole Normale de Sherbrooke, passent les vacances des fêtes chez leur mère, Madame Léopold Poirier.

Mmes Edouard Champagne et Adjudant Audet ont passé quelques jours chez leur père, M. Ls Champagne.

SAINT-BENJAMIN

MARIAGE :

Le 26 décembre, a été béni le mariage de Mlle Fernande Lacasse, fille de M. et Mme Emile Lacasse, à M. Germain Gacien, de Malartic, Abitibi.

Nos vœux de bonheur.

MARGUILLIER :

M. Wilfrid Poulin a été élu

marguillier, en remplacement de M. Amédée Bolduc.

Nos félicitations.

NOTES :

M. et Mme Raoul Bédard, de Ste-Rose, chez M. Albert Morin.

M. et Madame D. Forget, de Montréal, chez M. Pierre Veilleux.

M. et Mme Alban Audet, de Québec, chez M. Alphonse Giguère.

M. et Mme Desylva Goudreau, de Malartic, chez M. Emile Lacasse.

M. Lewis Bolduc, de St-Evariste, chez M. Odilon Bolduc.

M. Michel Boucher, du Collège des Pères Maristes de Québec, chez son père, M. Raoul Boucher.

M. Guy Caron, de l'Ecole Apostolique de Lévis, chez M. Josaphat Pépin.

Mlle Suzanne Roy, du couvent de St-Benoît, chez son père M. Arthur Roy.

Mlles Monique Lessard, Esther Boulet, Raymonde Morin et Lorraine Lachance, de l'Ecole Normale de Beauceville, en vacances dans leur famille.

Mlle Madeleine Lacasse, de Beauceville, chez M. Emile Lacasse.

Mlle Carmelle Boulet, inst., de St-Magloire, chez son père, M. Florian Boulet.

Mlle Rachel Gilbert, de Québec, chez son père, M. Siméon Gilbert.

A L'HOPITAL :

M. Florian Pouliot, à l'Hôtel-Dieu de Québec. M. Pouliot s'est fait briser un genou dans les chantiers de Stoneham.

M. Walter Boucher est sous traitement à l'Hôtel-Dieu de Québec.

M. Patrick Lessard, sous traitement à l'hôpital St-Joseph de Beauceville.

Nos vœux de rétablissement.

A l'occasion de la nouvelle année, la courriériste de St-Benjamin offre au personnel et à tous les lecteurs de l'"Eclairer" ses vœux d'une Bonne et Heureuse Année.

inviter l'Argentine. Toutes les républiques, l'Argentine et le Salvador exceptés, ont été consultées au sujet de la proposition mexicaine relative à une réunion interaméricaine sur la situation argentine ainsi que sur les problèmes d'organisation d'après-guerre. Le secrétariat d'Etat américain a reçu des réponses de 16 des 18 autres pays consultés, dit-on. Tous, sauf deux, sont en faveur de la formule mexicaine qui constituait une contre-proposition à la requête originale de l'Argentine, en vue d'une réunion pour considérer la politique étrangère de l'Argentine.

On a considéré comme significative la présence, à Washington, bassadeur américain au Mexique, de George-S. Messeremith, am et le fait que ce dernier a eu un long entretien avec le président Roosevelt, la semaine dernière.

KESSELRING TUÉ ?

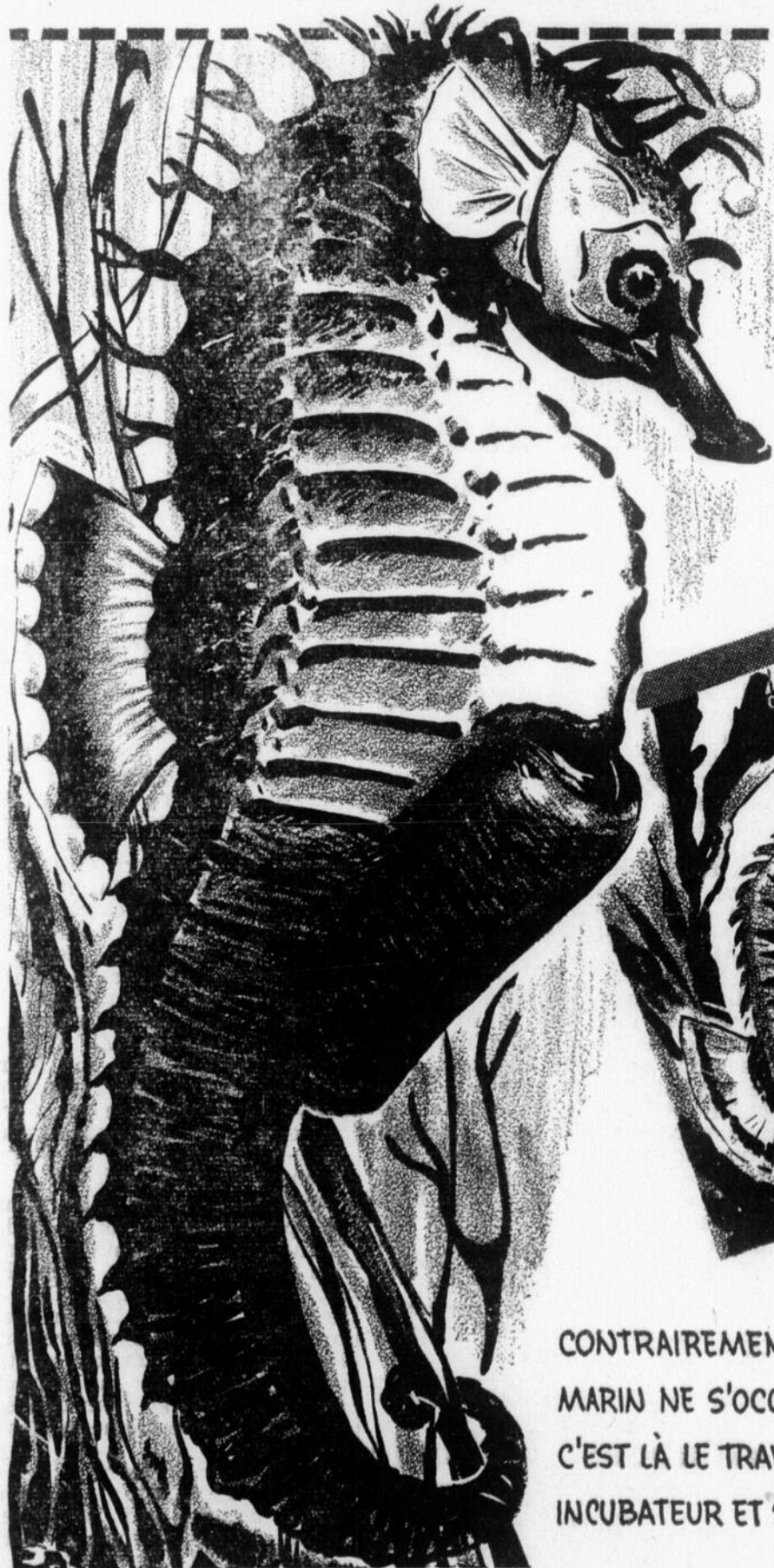
LONDRES, 2. — Suivant un correspondant de guerre anglais, le haut commandement nazi a annoncé, dans un ordre du jour, la mort du maréchal Kesselring, commandant en chef des forces allemandes en Italie. Kesselring aurait été gravement blessé sur le front italien, au début de novembre.

Le mal a des ailes, et le bien va à pas de tortue. — VOLTAIRE

La politique étrangère de l'Argentine

Washington, 26. — On apprend que les Etats-Unis et une majorité des républiques de l'Amérique latine sont en faveur d'une réunion consultative des ministres des Affaires étrangères de l'Amérique, mais s'opposent à y

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE



LE CHEVAL MARIN EMPLOIE UN COFFRET DE SÛRETÉ

LA FEMELLE DU CHEVAL MARIN REMET SES OEUFS À SON COMPAGNON QUI EN PREND L'ENTIÈRE RESPONSABILITÉ ET QUI PORTE LES EMBRYONS JUSQU'À PLEINE MATURITÉ.



L'HEUREUX PÈRE Pousse le CAROSSE

CONTRAIREMENT À LA PLUPART DES MÈRES, LA FEMELLE DU CHEVAL MARIN NE S'OCCUPE AUCUNEMENT DE SES OEUFS ET DE SES PETITS. C'EST LÀ LE TRAVAIL DU PÈRE. LES OEUFS SONT ÉCLOS DANS SA BOURSE-INCUBATEUR ET SONT PORTÉS PAR L'HEUREUX PÈRE PARTOUT OÙ IL VA.

LA FEMELLE DU CHEVAL MARIN PEUT BIEN DIRE - "MAMAN CONNAÎT MIEUX!" UN COFFRET DE SÛRETÉ EST UN ENDROIT IDÉAL POUR CONSERVER VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE ET VOS CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE... MAIS, PEU IMPORTE OÙ VOUS

LES GARDIEZ, LA CHOSE IMPORTANTE C'EST DE LES BIEN PROTÉGER... ILS SERONT UNE PROTECTION POUR VOTRE AVENIR ET CELUI DE VOTRE FAMILLE. ACHETEZ ET CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE.

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

HEMORROIDES

Traitement non sanglant, strictement ambulatoire et curatif, au bureau seulement. — Détails sur demande.

Dr. L.-G. Perrin,

24 rue du Pont,

Québec, - P. Q.

Au Délice

Restaurant et Grill

AUTREFOIS LE

(RIVOLI)

Table d'hôte

ou à la carte

QUALITE ET SERVICE VINS ET BIERES

12, de la Fabrique,

Québec, - 2-0225

A proximité de l'Hôtel de Ville



QUE VAUT UN SAPIN OU UNE EPINETTE DE 4 POUCES ?

En ces années où le bois est fort en demande et touche un prix raisonnable, plusieurs petits et moyens propriétaires forestiers sont tentés de récolter indistinctement les jeunes tiges en pleine croissance comme celles parvenues à maturité ou passant l'âge.

S'il fut toujours illogique d'abattre des tiges en pleine croissance, cette pratique s'avère de plus en plus irrationnelle, à mesure que l'accroissement de la population, la diminution des aires boisées dans les centres habités, des débouchés toujours plus vastes et variés pour les produits de nos forêts, donnent à nos bois une valeur commerciale de plus en plus grande.

Il faut en moyenne 90 tiges (épinettes et sapins) de 4" de d.h.p. pour former une corde de bois à pâte écorcée. La valeur sur pied d'une telle corde est présentement de quelque \$4.00 à \$7.00, suivant les régions. En prenant \$5.50 comme valeur moyenne, un sapin ou une épinette de 4" se trouve à valoir 6¢ debout. D'une façon générale, il faut à la Nature quelque 30 ans pour produire une telle tige.

Avant d'aller plus loin, rappelons que l'abréviation d.h.p. signifie: diamètre à hauteur de poitrine. C'est le diamètre mesuré sur écorce à 4½ pieds du sol. L'on établit de cette façon le diamètre des arbres sur pied afin d'ignorer comme facteur le renflement des racines.

Dans de bonnes conditions de croissance, le sapin ou l'épinette de 4" atteindra un diamètre de 10" dans un autre 30 ans, soit à l'âge de 60 ans. Comme il ne faut plus, en moyenne, que 8 tiges de 10" pour former une corde de bois à pâte écorcée, le sapin ou l'épinette de 10" se trouve à valoir 68¾¢ (\$5.50 ÷ 8).

Dans l'espace de 30 ans, notre arbre de 4" a donc augmenté en valeur de 62.75¢. En d'autres termes, il a plus que décuplé la valeur qu'il avait à 30 ans. A quel taux, faudra-t-il placer à intérêt composé 6¢ pour obtenir à l'expiration de 30 ans 68¾¢? Au taux très intéressant de 8.47%. Si vous trouvez pour votre argent un placement sûr aussi rémunérateur, n'hésitez pas.

Dans la région du Bas St-Laurent, où la croissance des résineux est très bonne en général, nous avons constaté que les sapins de 4 à 6 pouces des peuplements irréguliers (peuplements dont les tiges ont des âges variés) accroissaient leur diamètre de 4" en dix ans, en moyenne, après l'enlèvement des vieilles tiges voisines qui les opprimaient. Or, accroître son diamètre de 4" en dix ans, c'est pour une tige de 6", quadrupler son volume, porter sa valeur sur pied de 16¢ à 68¢ au cours de la même période.

Cet accroissement, surprenant pour les non initiés, n'est pas un maximum. Sur de bons sols forestiers bien drainés, il nous est arrivé de constater que des sapins avaient accru leur diamètre de 5" en dix ans, après que la coupe des arbres mûrs voisins les eût libérés.

Nous avons également assez souvent rencontré des résineux rendus à 12" à l'âge de 50 ans et qui n'avaient que 4" à 20 ans. De tels résineux ont augmenté leur volume d'environ 18 fois en 30 ans.

Ces chiffres suffisent à démontrer qu'il n'est pas payant d'abattre ses tiges au moment où elles ne font que commencer à former du bois. De même que l'on se garde de se départir de ses jeunes vaches qui promettent d'être de bonnes laitières, de même doit-on se contenter de récolter de son bois les tiges en perdition, les arbres passant l'âge mûrs et de n'abattre chez les jeunes tiges que celles qui doivent disparaître pour faciliter la croissance des autres.

Armand Fafard, i.f.,
Chef de Division, Rimouski.

NOTE de l'ingénieur divisionnaire de Beauceville. — Cet article écrit en 1943 par l'ingénieur divisionnaire de Rimouski est encore de grande actualité pour la région de Beauce-Frontenac. C'est pourquoi nous nous permettons de le reproduire.

Alphonse Guimont, i.f.,
Chef de Division.

Beauceville-Ouest, 28 décembre 1944.

IL FAUT COMMANDER DE BONNE HEURE

La Fédération des Couvoirs Certifiés de Québec conseille fortement aux aviculteurs de commander leurs poussins de bonne heure, c'est-à-dire dès la première quinzaine de janvier, au couvoir certifié le plus rapproché. Tous les éleveurs sont priés de faire diligence quelle que soit la date où ils désirent prendre livraison de leurs poussins. En agissant ainsi, ils permettront aux couvoirs de prendre connais-

sance de toutes les commandes à remplir au cours de la saison et d'organiser leur programme d'opérations en conséquence.

La Fédération conseille aussi l'achat de poussins éclos avant le mois de mai à cause des avantages que comporte un tel élevage. On sait, en effet, que les poulets éclosés de bonne heure ont généralement plus de vigueur, se développent plus normalement et donnent une ponte hâtive et payante à l'automne. C'est sur la production de ces troupeaux que le pays compte pour honorer l'engagement qu'il a pris d'expédier au Royaume-Uni 15 millions de douzaines d'œufs frais du 1er

PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE

Crampes — Entorses — Frissons.

septembre au 31 déc. 1945.

La Fédération suggère enfin aux aviculteurs de considérer s'il n'y aurait pas avantage à se procurer des poussins mixtes de préférence à l'achat de poulettes exclusivement. Pour plusieurs l'enrichissement des coquets n'a pas été aussi rémunérateur qu'ils l'auraient souhaité en 1944, mais les perspectives pour 1945 sont meilleures. Québec possède des postes d'abattage qui lui permettront de tirer meilleur parti de son marché d'exportation.

L'APICULTURE EN ABITIBI

L'élevage des abeilles se développe considérablement en Abitibi. Des statistiques établissent que dans cette région la récolte moyenne, depuis quelques années, est d'environ 91 livres par colonie. Le nombre des apiculteurs a augmenté de 50%, alors que celui des ruches augmentait de 22%. En Abitibi, il n'y a pas de loque américaine ni européenne, deux maladies qui déciment les ruchers d'autres districts. Par ailleurs la région compte trois syndicats apicoles, organisations uniques au pays. Le syndicat de Macamic possède maintenant 75 ruches et celui d'Amos 25. Un autre débute cette année à Versan. Ces faits ont été soumis aux membres de l'Association provinciale des Apiculteurs réunis en assemblée annuelle à Montréal ces jours derniers, par M. Théo. Jourdain instructeur apicole.

BEAU SUCCÈS D'UNE FROMAGERIE

La fabrique de fromage de la Société Coopérative de Luceville, comté de Rimouski, a obtenu un grand succès pour ses opérations de 1944. Cent pour cent de son fromage a été classifié numéro un. Elle a fait 1875 meules avec 94 points et 1369 avec 93 points. M. Joseph Dubé, le fabricant, est avantageusement connu comme expert ayant décroché les plus grands trophées aux expositions de fromages canadiens, notamment à Belleville, Ontario. Les cultivateurs de Luceville sont à se faire une belle réputation dans la province et à l'étranger, pour l'excellence de leurs produits laitiers.

DÉSERTION DU SOL

Faut-il s'attendre que la désertion des campagnes prenne fin par un brusque mouvement de retour vers la terre, après la guerre? Les plus optimistes le prétendent, les économistes le souhaitent ardemment; pour le moment, la situation s'aggrave et crée une crise inquiétante, car l'équilibre s'est rompu entre la population urbaine et la population rurale. Il a fallu moins d'un demi-siècle pour opérer ce phénomène d'une province qui comptait 75 pour cent de sa population sur les fermes s'entasser dans les villes dans une proportion de soixante-quinze pour cent; les entreprises de guerre, les usines de munitions ont encore accentué ce drainage des forces vives de la campagne; l'exode rural devient un problème capital que l'après-guerre doit régler définitivement à l'avantage de l'agriculture. Si les jeunes ruraux sont venus amasser de l'argent dans les villes depuis cinq ans, ils ont su accumuler des réserves qui leur permettent désormais d'acquiescer une ferme pour s'y établir à demeure. Il est vrai que l'agriculture n'offre pas les gros salaires de l'industrie, que son exploitation exige beaucoup d'effort et de persévérance; mais en regard des préoccupations de la ville, des logements exigus, des occasions de dépenses et des crises de chômage, il vaut infiniment mieux s'implanter sur la terre et y tailler un domaine sur lequel on reste maître et roi. D'ailleurs, les conditions continuent de s'améliorer avec les progrès des cultures et des méthodes d'élevage; les coopératives accordent leur précieux concours dans les prix de vente plus profitables et dans l'achat en com-

LA TRISTE HISTOIRE DE LA CONSCRIPTION

Il faut lire dans "Relations" de janvier, qui vient de paraître, l'éditorial consacré à la conscription. Rarement pages aussi sereines, aussi logiques, aussi pleines de bon sens, ont été écrites. Ce court extrait en donnera une idée:

"Sans conscription, depuis 1939, près d'un million d'hommes ont servi dans les trois armées du Canada", déclarait M. King le 8 novembre, à la radio. Quand nos voisins auront conscrit douze millions de leurs, ils n'auront pas encore le droit de nous faire des reproches, car leurs intérêts dépassent infiniment les nôtres. Le Canada a fait son devoir, et surabondamment. Aucun pays n'est tenu de sacrifier son existence pour son voisin.

"Pourquoi faut-il que des Canadiens, manquant de toute fierté élémentaire et abrutis dans un indicible "inferiority complex" de coloniaux, dénigrent notre effort de guerre qu'admirent les étrangers? Qu'aurait fait l'Angleterre en 1940 sans nos soldats, les seuls armés après Dunkerque, sans nos munitions, notre bacon, notre flotte, qui a convoyé la moitié des approvisionnements destinés au Royaume-Uni? Originalité propre au Canada, cet effort gigantesque se faisait sous le signe de la liberté, du volontariat et de la générosité. Quel pays moins menacé a fait davantage? Quel pays a donné plus... pour en retirer moins".

Il y aurait profit à répandre largement ces pages par tout le pays, en français et en anglais.

E. S. P.

LA PROTECTION DES YEUX DES ÉCOLIERS

Ici comme ailleurs, la pédagogie a évolué. Nous savons maintenant qu'il faut se garder de blâmer trop vite ou d'humilier injustement les élèves qui ne donnent pas le rendement désiré. Tant de causes peuvent nuire au progrès de l'élève, en tout premier lieu, les déficiences physiques. Et parmi ces dernières, l'une des plus importantes est assurément une vue défectueuse due à la faiblesse de l'œil ou à un mauvais éclairage. Nos auto-

mun des installations agricoles. La vie rurale a ses attraits auxquels tout fils de terrien ne peut résister.

L'Événement-Journal



TU ES UNE
CUISINIÈRE
IMPAYABLE

LA 'ROYAL'
EST UNE
LEVURE
IMPAYABLE!

FAIT DU PAIN LÉGER,
SAVOUREUX — PAS
D'YEUX GROSSIERS,
PAS DE GRUMEUX
PÂTEUX



L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!

rités scolaires se préoccupent de plus en plus de ce grave problème de la jeunesse étudiante, mais les parents eux-mêmes doivent aussi s'y intéresser.

Quelle que soit la voie où s'engageront plus tard vos enfants, les yeux seront leur premier gagne-pain. Ils ne réussiront que très difficilement dans leur carrière, si leur vue est trop faible ou si les yeux sont une source de fatigue. Vous avez donc le devoir de collaborer avec le médecin ou la garde-malade de l'école, pour que les yeux de vos enfants soient protégés. Suivez scrupuleusement les conseils de l'optométriste; c'est, dans beaucoup de cas, l'avenir même de vos enfants que vous protégez. Un examen périodique des yeux et des verres prévient des accidents peut-être irréparables.

Bonheur, Santé et Prospérité

Tels sont les souhaits qu'offre

La Maison

TANCREDE AVARD LTEE

de Québec, à tous ses nombreux clients de la Beauce et du District, pour l'an 1945.



Bonne
— et —
Heureuse Année

Nous profitons de la circonstance pour remercier notre clientèle du digne encouragement qu'elle nous a donné dans le passé, et sollicitons la même confiance pour 1945.

Tancrede Avard Ltée

MARCHANDS DE GRAINS ET PROVISIONS

36 rue Henderson,

QUEBEC

Téléphone 2-4028

SEMAINE DE LA FAMILLE DU 7 AU 13 JANVIER

Chaque jour de la Semaine de la famille, du dimanche 7 janvier au samedi 13, il y aura à la radio causerie ou forum sur le sujet du jour soit au cours d'un programme régulier soit dans une émission spéciale.

Dès le samedi soir, 6, à l'Heure dominicale (7h.45, Radio-Canada) S. Em. le cardinal Villeneuve inaugurer la Semaine par une causerie d'un quart d'heure. On entendra ensuite :

Dimanche, 7 janvier — Journée de Dieu: 9h.: Quart d'heure de l'Oratoire (CKAC); 2h.: Heure catholique (CKAC) R. P. Archambault, S. J.; 5h.: Forum de l'Heure dominicale (Radio-Canada).

Lundi, 8 — Journée des enfants: 7h.45: Quart d'heure de l'Oratoire (CKAC); 8h.15: Elevations matinales (Radio-Canada) — Ces deux émissions reviendront chaque jour; 8h.30 du soir: Choc des idées (Radio-Canada) MM. Elzéar Campagna et J. R. Bonnier.

Mardi, 9 — Journée des parents: 4h.30: Radio-Collège (Radio-Canada) abbé Albert Tessier.

Mercredi, 10 — Journée de l'habitation familiale: (Radio-Canada) Forum: le R. P. d'Auteuil Richard, S. J., M. J.-A. Gosselin.

Jeudi, 11 — Journée de la température: 12h.35: Réveil rural (Radio-Canada) Dr J.-A. Vidal; 4h.30: Radio-Collège (Radio-Canada) R. P. Adrien Malo, O.F.M.

Vendredi, 12 — Journée de la coopération: 7h.05 du soir (CKAC) M. Frs Albert Angers; 10h.15: Radio-Parents (Radio-Canada) Sketch et commentaires.

Samedi, 13 — Journée du père et de la mère: Colonisation (CKAC) M. C.-E. Couture; 7h.45: Heure dominicale (Radio-Canada) R. P. Lorenzo Gauthier C.S.V.; 8h.: Forum sur les familles nombreuses (Radio-Canada): MM. Fernand Chaussé et Maximilien Caron.

LE VOLONTARIAT EST UN SUCCÈS

Montréal, 3. — Le ministre de la Défense McNaughton a dit, ici, dans un interview, hier, que les chiffres présents pour le recrutement volontaire étaient "beaucoup plus élevés" que ceux de la période correspondante de l'année passée. En novembre, il y en eut un plus grand nombre qu'à tout autre temps "depuis que le public accorde un plus grand intérêt au moment du jour-J".

Le général McNaughton vint à Montréal, hier, pour inspecter le dépôt de l'Ordonnance à Longue Pointe et retourner à Ottawa, hier après-midi.

Le peuple du Canada était déterminé à maintenir nos forces dans le nord-ouest de l'Europe et à envoyer les renforcements nécessaires et il était clair que le Canada avait décidé "de ne pas retirer le moindre coup", a-t-il dit.

En dépit des rumeurs de troubles parmi les troupes de la défense territoriale (N.M.R.A.), "il n'y a aucune sorte de désordre dans notre pays en ce moment". Le moral général était bon et je crois que la situation est telle qu'elle doit être.

En réponse à une question, il dit "nous avons entendu un lot de choses" au sujet des méthodes de recrutement employées pour les Canadiens français et l'expérience acquise devrait être employée dans les futures campagnes de par tout le Canada.

On a remis à flot...

(Suite de la première page)

Quelques heures plus tard, on apprit que le frétier était remorqué vers Québec, à 236 milles en amont de Matane, et que le reste de l'équipage était à bord et que personne n'avait été blessé.

Les histoires corrigeant le premier rapport à l'effet que le navire avait été coulé furent arrêtées par la censure.

La publication de ces rapports subséquents fut retardée à la demande de la Marine pour des raisons de sécurité. On expliqua qu'il était préférable de ne rien publier de plus sur le sort du frétier tant que les opérations en cours ne seraient pas terminées. Ce n'est que samedi dernier que fut accordée la permission de publier que le navire prétendu "coulé" était en réalité encore "bien portant".

Ce torpillage marque le premier incident connu du genre dans les eaux du fleuve depuis 1942. Durant

l'été et l'automne de 1942, vingt navires marchands furent coulés dans le fleuve St-Laurent et ses approches tandis qu'un frétier était endommagé et que la corvette Charlottetown et le yacht armé "Raccoon" étaient perdus.

Les défenses du bas du fleuve furent améliorées dès la saison suivante et 1943 s'écoula sans qu'aucune autre attaque connue ne fût effectuée dans le fleuve. Aucun incident semblable ne s'est également produit durant la plus grande partie de 1944.

SAINT-ZACHARIE

HOCKEY A ST-ZACHARIE

Les deux clubs de hockey de St-Zacharie, ont joué leur première partie le 24 décembre.

La rondelle fut mise au jeu par M. l'abbé Philibert Goulet, curé. Le club Etoile remporta la victoire par le score de 5 à 4.

Alignement du club Etoile: Buts: Marc-Alyre Fortin; Défenses: Alonzo Poulin et Aristide Gosselin; Ligne d'attaque: Charles-Emile Drapeau, Bertrand Thibodeau et Paul-Eugène Poulin. Substituts: Blaise Drapeau et Bernard Létourneau.

Alignement du club Hercule: Buts: David Champagne; Défenses: Normand Parent et Raoul Dro-

let; Ligne d'attaque: François Lebel, Prascède Drolet, Yvon Drouin. Substituts: Gérard Faucher et Charles-Ed. Nolet.

M. Linière Carrette sera l'arbitre pour la saison.

BAPTEMES:

Joseph, Paul-Emile, enfant de M. et Mme Alphonse Champion, Parrain et marraine, M. Alcide Champion, frère de l'enfant et Mlle Laurette Label. Porteuse: Mme Alfred Nolet, tante de l'enfant.

Marie, Suzanne, enfant de M. et Mme Roméo Cloutier. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE:

Le 10 décembre, eut lieu la sépulture de Gilberte, enfant de M. et Mme Ephrem Garant, décédé le 8, à l'âge de 3 ans et six mois. Nos sincères sympathies.

SERVICE ANNIVERSAIRE:

Le 14 décembre, a été chanté en l'église de St-Zacharie, le service anniversaire de Mme Eusèbe Lebel.

DECEDEE:

Le 24 décembre est décédée Mme Arthur Champion, née Olive Lebel. Nos sincères sympathies à la famille.

NOTES:

M. et Mme Maurice Lebreux et leurs petits-enfants sont allés passer les fêtes à Québec, chez M. et Mme Albert Gagné.

—M. Fernand Thibodeau à St-Ephrem, dans sa famille, pour le temps des fêtes.

—Mme Conrad Létourneau et son fils, de Waterville, en visite chez sa mère, Mme Vve Joseph Poulin.

—Mlle Irène Bernard, de St-Georges, dans sa famille pour la fête de Noël.

—Mlle Anne-Marie Poirier, de St-Georges, dans sa famille pour le temps des fêtes.

—Mlle Marguerite Faucher, de Lévis, chez M. et Mme Alfred Faucher.

NOS ETUDIANTS:

M. Philippe Faucher et Oliva Prévost, du séminaire de Québec; Yvon Larivière, du Collège de Lévis; Bibianne, Gervaise, Marc, Victor, Conrad Chabot, Emile Chabot et Rosaire Larivière, du couvent de St-Joseph de Beauce.

ST-SIMON-les-MINES

Au personnel de l'Eclaireur, nous souhaitons une bonne et heureuse année.

MARGUILLIER:

Le 31 décembre, les paroissiens de St-Simon procédaient au choix d'un nouveau marguillier dans la personne de M. Abraham Poulin qui succède à M. Joseph Quirion sortant de charge.

Le bureau de la fabrique se trouve ainsi constitué pour l'année 1945: M. Joseph Rodrigue, marguillier en

charge et MM. Omer Loubier, Abraham Poulin.

NOTES:

Le Rév. Père Lucien Roy de St-Michel, à St-Simon, visitant son frère, M. le Curé.

—M. et Mme Noé Leclerc, Mme Dominas Perras, de Morissette, à St-Simon au jour de l'an visitant leur père malade, M. Dominique Leclerc.

Le village de St-Simon jouit maintenant des avantages de l'électricité depuis le 15 décembre.

Les jeunes filles de la paroisse qui travaillent à St-Georges sont venues passer les fêtes dans leur famille.

Mlle Juliette Lachance, musicienne de Beauceville, touchait l'orgue à la Noël, dans l'église de St-Simon.

MARGUILLIER

La paroisse du Sacré-Coeur de Jésus d'East-Broughton a élu un nouveau marguillier en la personne de M. Ephrem Robert, en remplacement de M. Ernest Doyon, sortant de charge.

Le banc se composera en 1945 de MM. Odilon Lessard, Nérée Jacques et Joseph Roy.

STATISTIQUES:

Les statistiques de la paroisse pour 1944 se lisent comme suit: 115 baptêmes, 25 mariages, 46 sépultures, dont 22 d'adultes.

VICTOIRE NOTRE BUT PRINCIPAL

LA fabrication de l'alcool de guerre pour les Nations Unies a été la tâche principale de notre distillerie depuis le début de la guerre. Rien ne saurait entraver la production régulière de cette matière première essentielle, si nécessaire au succès de nos armées. La distillation de l'alcool qui servira à la fabrication des explosifs, des peintures, des laques, des liquides dégivreurs, et qui entrera dans l'assemblage des boussoles, tout comme il sert dans nombre d'autres fournitures de guerre, est certainement notre tâche principale et elle le demeurera pour la durée de la guerre.

Dès le jour où nous avons commencé la fabrication d'alcool pour fins militaires, notre distillerie fut mise à la disposition du gouvernement, dans l'intérêt du pays. Nous continuerons de produire à plein rendement, afin que les Nations Unies reçoivent les quantités voulues de ce précieux liquide... l'alcool de guerre!

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

MONTRÉAL

BERTHIERVILLE

L'ECLAIREUR

SECTION DE ST-GEORGES

ÊTES-VOUS PRÊT À COLLABORER À CETTE SECTION DE ST-GEORGES? SANS VOUS, NOUS NE POUVONS RIEN. AVEC VOUS, NOUS POUVONS TOUT.

À TOUS LES LECTEURS DE CETTE SECTION, BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

ROGER BOLDUC, Représentant

Saint-Georges-Est

Une première liste de souscripteurs

M. Louis Poulin, directeur du Club Automobile, nous fait parvenir une première liste de souscripteurs qui veulent bien aider le Club à entretenir la route de la frontière à Scott.

On nous informe que plusieurs personnes se laissent encore attendre. Allons, messieurs, les chemins sont utiles à tous, ne soyez pas des profiteurs, faites votre part immédiatement en faisant parvenir votre contribution à l'un des soussignés: M.M. Henri Fortin (taxi), Georges Roberge, Jean-Baptiste Doyon et Louis Poulin.

Voici maintenant les noms des personnes qui ont souscrit à date.

M. Arthur Grenier	\$65.00
Shawinigan (Dépôt de St-Georges)	\$50.00
St-George Woolen Mills	
St-George Shoe	\$25.00
Filature de Laine	\$15.00
Archelas Roy	
J.-A. Gagné	
Dawson Auto Parts	
R. C. M. P. St-Georges (Gendarmerie Royale)	
P.-E. Baillargeon	\$10.00
Les-de-G. Crépeau	
Georges Thibaudeau	
Veilleux, Bourque et Morin	
Louis Poulin	
Amable Lemieux	
Emile Forget	
Banque Can. Nationale	
Imprimerie Moderne	\$ 5.00
Romain Drouin	
André Thibaudeau	
Chez Julienne	
Eug. Catellier	
Les-Ph. Jolicoeur	
Rexall	
J.-Ed. Poulin	
Candide Sévigny	
Drouin & Paquet	
Henri Lacroix	
Jules Baillargeon	
Colomb Cliche	
Wilfrid Toulouse	
Fernand Michaud	\$ 4.00

Le Carnet Mondain

Le Rév. Père Marius Dutil, O.M.I., missionnaire dans l'Ouest Canadien a passé le jour de l'An dans sa famille à St-Georges.

—M. l'abbé Ls-Ph. Fortin, de Mont-Laurier, est également venu visiter les siens à cette même occasion.

—M. l'abbé Alfred Quirion, vicaire à St-Isidore, était de passage dans notre ville au début de la semaine.

—Mlle Madeleine et M. André Lapointe se sont rendus passer quelques jours dans leur famille à Rivière-du-Loup.

—M. et Mme Benoit Dionne étaient en promenade chez leurs parents: M. et Mme H. Dionne, récemment.

—M. Lucien St-Hilaire de Québec est retourné dans la capitale après un séjour d'une semaine chez le Dr et Mme P.-E. Thibaudeau.

—Le Capitaine Robert Gourdeau, médecin dans l'Armée Canadienne, était l'hôte de Mlle R. Gilbert, dernièrement.

Ordo de décembre chez Mademoiselle Irma Dutil

Degré	Max.	100
4e Degré :		
Suzanne Bolduc	83	
3e Degré A :	Max.	100
Georges Lacroix	95	
Pierre Poulin	83	
André Rancourt	76	
Louissette Gilbert	72	
3e Degré B :	Max.	100
Michel Thabet	83	
Jean Rouillard	66	
2e Degré A :	Max.	100
Renée Morissette	99	
Françoise Grenier	85	
Pauline Papillon	84	
Céline Poulin	73	
2e Degré B :	Max.	100
Jacques Poulin	96	
Roch Jolicoeur	95	
Lise Gilbert	92	
Champlain Gilbert	92	
2e Degré C :	Max.	100
Pierre St-Hilaire	98	
Huguette Veilleux	94	
Paul Grenier	88	
1er Degré :	Max.	100
Marie Lemieux	98	
René Bérubé	97	
Liliane Labbé	97	
Jacques Quirion	97	
Jacques Morissette	96½	
Louissette Ferland	96	
Lisette Gilbert	94½	
Marcelle Dion	94	
Suzanne Papillon	93	
Pierrette Poulin	92	
Raymond Thabet	91	
Roger Dion	90	
Robert Houde	88	
Carol Maheux	85	

QUI EST-CE...?

Par monts et par vaux elle a promené ses vingt ans avec la gentillesse qu'on lui connaît depuis toujours. N'est-ce pas dans les sangs de la famille d'être naturellement sociable et empressée?

Quand elle a fini de se dévouer pour la cause jociste, elle met ses petits talents au service du paternel; elle doit avoir, il me semble, l'art définitif d'amadouer les clients et de leur vendre l'article de leur goût.

Mais ce don d'hypnotisme atteint les sommets dans ses activités sentimentales. Même que le type en question a poussé les avances à la limite tout récemment. Elle accepta donc la bague symbolique, car on ne peut rien contre... le sort!

Le seul défaut que le copain lui trouve, c'est cet éloignement physique qui occasionne bien des difficultés: quand la bise souffle, on perd un peu de son enthousiasme à pérégriner vers les profondeurs du petit Canada.

Le seul sport que je lui sache pratiquer consiste en un travail constant sur le clavier. Et Dieu sait si elle en arrache des accords superbes et mélodieux. Qui d'ailleurs n'a jamais eu l'occasion de l'entendre dans tel salon ou à telle réunion publique?

Mais, n'ayant pas eu l'heur de pénétrer dans son intimité, je laisse à d'autres le soin de vous la faire connaître davantage.

RIEUSE

P. S. — M. Georges Grenier (William) s'est-il reconnu?

NOS MORTS DE L'ANNÉE

Nous nous faisons un devoir de rappeler à la mémoire de nos concitoyens les noms des soixante-et-onze personnes de St-Georges disparues au cours de 1944. Nous omettons cependant la liste des enfants anonymes.

Lionel Boutin, Alfred Nadeau, Louis Lachance, Alfred Loubier, Mme Antonio Veilleux, Mme Emile Bolduc, Joseph Morin, Mme Edouard Lacroix, Odilas Paquet, Mme David Bolduc, Mme Charles Veilleux, Joseph Bolduc, Siméon Poulin, Irène Létourneau, Mme Ludger Fortin, Mme David Morin, Georges Poulin, Mme Philippe Veilleux, Mme Noël Thibaudeau, Maria-Anna Doyon, Mme Alfred Morin, Adeline Veilleux, Rose-Aimée Veilleux, Irène Scully, Jules Fortin, Adalbert Rancourt, Mme William Mowat, Ti mothée Fiset, Pierre Lachance, Mme Alfred Lessard, Norbert Morin, Joseph Gilbert, Mme Joseph Veilleux, Mme Josaphat Gilbert, Mme Léon Gilbert, Mme Ulric Bérubé, Albert Mercier, Alfred Rodrigue, David Grenier, Joseph Turcotte, Georges Bolduc, Mme Josaphat Veilleux.

séph Jacob (Maurice), Jean-Robert Bourque (Hector), J.-Pierre Bernard (Dominique), Marielle Fortin (Arsène), Henri Veilleux (Armand), Clermont Bureau (Ernest), Michel Poirier (Roméo), Murielle Chamberland (Godfroy), Serge Bourque (Réal), Noëlle Fortin (Edmond), Lisette et GINETTE Fortin (Paul-Emile), Michel-André Maheux (Wilfrid) Roch Drouin (Donat), Gabriel Houle (Victor), Francine Drouin (Fernand), Denis Fortin (Dominique), J.-Robert Drouin (Louis).

Nouvel horaire au théâtre

La direction du Théâtre Saint-Georges nous prie d'aviser la population qu'il n'y aura désormais qu'une seule représentation le dimanche soir, à 8h 30. Le film passera donc deux fois, à chaque dimanche et jour de fête: une fois dans l'après-midi, à 2h 30, et une fois dans la soirée.

Ce changement est en vigueur dès maintenant et il en sera ainsi jusqu'à avis contraire.

Il n'y a point d'accommodement avec la conscience. — S. SIMON

ENFANTS

Jean-Guy Fortin (Zéphirin), Jo-

Merveilleuses Suggestions pour Noël



Monsieur, Je vous propose d'offrir à votre épouse ou votre amie, une montre Savoy ou Mercury, etc., ronde ou carrée, jaune ou rose; un pendentif argent ou doré, serti ou non de pierre; une bague signet ou osy, topaze, etc.; une broche argent, dorée ou peinte à la main de couleurs variées avec pierres assorties; des boucles d'oreilles du même genre, que le pendentif ou la broche, etc. Avec l'un ou l'autre de ces bijoux, vous êtes assuré de faire une heureuse.

Madame,

Je vous suggère de lui présenter une montre Mercury à l'épreuve de l'eau et des coups, ronde, jaune ou blanche, ou simplement une montre avec boîtier de fantaisie; un service de plume et crayon; une bague signet; une paire de boutons de manchettes, etc. Chaque homme sera enchanté de porter un de ces articles utiles.

Vous êtes invités à venir juger par vous-mêmes de la qualité et de la beauté de notre assortiment.

Ephrem Poulin

HORLOGER - BIJOUTIER

66, 1ère Avenue, — St-Georges-Est, Bce.

MORT DE MADAME PH. BERNARD

ST-COME, 2. — Mme Philippe Bernard, née Béatrice Gauthier, est décédée vendredi soir, dans un hôpital de Québec, à l'âge de 35 ans. Outre son époux, elle laisse dix enfants: Denise, Ls-Paul, Raymond, Huguette, Isabelle, André, Marjolaine, Marcel, Jacques et Pierre; ses soeurs, Mme P.-Emile Genesse (Angéline), d'Authier, Abitibi, Mme Wilfrid Fortier (Marie), Mme Oscar Bélanger (Eva), de St-Côme; ses frères, MM. Jos. Gauthier et Arthur Gauthier, de Jonquière, et M. Armand Gauthier, de Willimantic, Conn.; ses beaux-parents, M. et Mme Chs Bernard, de Beauceville, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu à St-Côme.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Honorons la vieillesse, puisque c'est le seul point vers lequel nous tendons tous. — FRANK-LIN

LLOYD GEORGE A ÉTÉ CRÉÉ COMTE

LONDRES, 2. — David Lloyd George, premier ministre de Grande-Bretagne dans la grande guerre, a été honoré par le roi Georges à l'occasion du Nouvel An. Il a été nommé comte Lloyd George de Dwyfor. Il est âgé de 82 ans et représente le même comté aux Communes depuis 54 ans.

Drs G. et V. Cloutier

ST-GEORGES, Beauce

• Rayons ultra-violet

Dr L.-P. GAGNON

Chirurgien-Dentiste

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS A ST-GEORGES

TEL. 278

ST-GEORGES-EST

Coin St-Antoine et 1ère Avenue

EMPLACEMENTS A VENDRE

J'ai plusieurs beaux emplacements à vendre, de différentes grandeurs, situés dans le village de St-Georges-Ouest, dont neuf emplacements sur le Boulevard Dionne et une centaine d'autres sur des rues transversales au Boulevard. — Prix variant de \$250.00 à \$750.00 chacun. — Il y en a pour tous les goûts. —

S'adresser à :

KENNETH POZER

ST-GEORGES, OUEST — Bce

Réduisons les accidents

Les Associations de Sécurité de la Province de Québec annoncent qu'elles lanceront incessamment, par toute la province, une vaste campagne en vue de réduire de 25% le nombre des accidents en 1945.

Cette campagne prendra des proportions considérables puisqu'elle s'étendra à tous les domaines où s'exerce le travail de prévention : à l'usine, au foyer, à l'école, sur la route, sur la ferme, en un mot, PARTOUT.

Dans l'industrie seulement, on a enregistré au cours de l'année qui s'achève quelque 85,000 accidents. Ces chiffres représentent une diminution appréciable sur l'année 1943 alors qu'on avait à développer plus de 90,000 accidents. Toutefois, cette diminution est loin d'être suffisante et il faut à tout prix qu'en 1945 le nombre des accidents soit le plus bas jamais enregistré dans l'industrie.

D'autre part, on rapporte que plus de 30,000 accidents se sont produits en dehors de l'usine; au foyer, sur la route, sur la rue, etc. C'est dire que là aussi, le champ d'action est immense et que les Associations de Sécurité du Québec espèrent bien que ce nombre sera considérablement réduit au cours de 1945.

Pour atteindre leur but, la Ligue de Sécurité et l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail, ont besoin de la collaboration de tous sans exception, et à l'aurore de la nouvelle année, elles lancent à tous, ouvrier, cultivateurs, automobilistes, ménagères, écoliers, un nouvel appel à la prudence.

Le président et les directeurs des Associations de Sécurité et de Secourisme du Québec profitent de l'occasion pour présenter à toute la population de la province, particulièrement à tous ceux qui ont aidé de plus près, leurs meilleurs vœux pour une bonne et heureuse année, et souhaitent que 1945 ramène la paix dans le monde et soit pour tous une année sans accident.

Les chemins de fer ont été taxés à pleine capacité en 1944

Revue de l'année par M. D.-C. Coleman, président du Pacifique Canadien

L'année 1944, qui s'achève, a été une période d'activité soutenue pour les chemins de fer de ce pays. Au début, on aurait pu croire qu'une certaine diminution se produirait dans le volume du trafic de guerre, lequel n'avait cessé de croître durant les quatre années précédentes. Cette opinion était inspirée sans doute par l'esprit d'optimisme qui se manifestait un peu dans tous les milieux au sujet de la marche des opérations militaires et de la fin prochaine du conflit. Les choses, toutefois, ne se sont pas passées ainsi et, durant l'année entière, les chemins de fer ont dû continuer à fournir un effort énorme par suite des exigences d'un transport de guerre grandissant. Ils ont réussi à maintenir cet effort malgré l'insuffisance d'équipement et de main-d'œuvre, et leur contribution, pour assurer le succès de nos armes, n'a été inférieure à celle d'aucune autre industrie en ce pays. Il convient aussi de mentionner l'effort important des usines du Pacifique Canadien qui, depuis le début des hostilités, ont produit des quantités considérables de chars d'assaut, de canons navals et de moteurs marins.

Il serait difficile de prévoir ce que nous réserve l'année qui est sur le point de commencer. On peut espérer que la guerre en Europe sera terminée bien avant qu'elle ne soit finie. Je ne crois pas que la période qui suivra la victoire soit marquée par une crise industrielle et commerciale aussi prononcée que celle que le monde connut après la première grande guerre. Mais il restera encore les opérations du Pacifique et il serait imprudent de sous-estimer la gravité, le caractère et la durée de cette phase du conflit, qui continuera d'exiger une forte production de matériel de guerre. Il ne faut pas oublier que le présent conflit aura duré beaucoup plus longtemps que le précédent et que, par conséquent, ayant

nécessité une production sensiblement plus élevée, il aura affecté profondément un nombre plus considérable de nos industries de paix. Il en résultera que ces industries auront plus à faire pour se remettre à leur production normale une fois la paix revenue et que la période de transition sera plus longue et plus graduelle. Ces facteurs, nous l'espérons, auront pour effet de maintenir l'embauchage à un niveau plus favorable. On escompte, de plus, qu'en vertu de ententes internationales, la demande de nos produits agricoles et ouvriers seront l'objet de la part des pays étrangers compensera, dans une mesure suffisante, le volume des fournitures de guerre qui, de puis quelques années, ont constitué la plus grande partie de notre commerce d'exportation.

Le Canada entrera dans la période du rajustement d'après-guerre beaucoup mieux organisé pour résoudre les problèmes qu'il ne l'était il y a un quart de siècle. Le gouvernement et l'entreprise privée ont acquis une expérience qui leur sera sûrement précieuse. La guerre a aussi fait s'établir chez nous plusieurs industries nouvelles qui devront nécessairement utiliser des matières premières, du capital et de la main-d'œuvre, contribuant ainsi à accroître notre richesse nationale. Le rôle que les chemins de fer canadiens devront jouer dans cette œuvre de rajustement sera non moins important que celui qu'ils ont rempli d'une façon si efficace durant la guerre. Ils devront, comme les autres industries, se procurer du matériel neuf, améliorer leurs services et élaborer des mesures sages pour assurer leurs progrès futurs. Depuis quelque temps déjà, un comité spécial formé de plusieurs hauts fonctionnaires du Pacifique Canadien, étudie l'importante ques-

tion du rétablissement et de la reconstruction d'après-guerre, et leurs travaux ont embrassé une grande variété d'activités. Il est évident qu'il y aura énormément à faire pour ramener la propriété et le matériel au standard d'efficacité élevé qui a toujours caractérisé les services de la compagnie dans le passé.

Au début de la guerre, les chemins de fer venaient de traverser une période de crise durant laquelle leurs recettes s'étaient contractées sensiblement, par suite d'une régression constante dans le trafic. En dépit de ce sérieux handicap, le Pacifique Canadien put s'acquitter d'une manière efficace des fortes responsabilités qui lui incombèrent en matière de transport de guerre. Il possédait un équipement considérable et en parfaite condition mais comme le trafic ne cessa de s'accroître, atteignant des proportions inconnues jusque là, il devint nécessaire, malgré la rareté de la main-d'œuvre et des matières premières, d'ajouter au matériel roulant de nouvelles locomotives et de nouveaux wagons. Naturellement, le renouvellement du matériel et l'amélioration du réseau n'ont pu être poussés à la limite, à cause des frais énormes qu'ils auraient entraînés, et une partie des travaux a dû être remise à plus tard alors que les conditions seront redevvenues normales.

Cette question est d'ailleurs déjà

à l'étude depuis quelque temps et l'assortiment varié des matériaux que l'on se propose d'employer seront les plus modernes et les meilleurs qu'il sera alors possible de se procurer. Le programme comportera, entre autres choses, l'amélioration des voies et des ponts en vue de l'augmentation du trafic et du poids accru des locomotives; la construction de lignes nouvelles pour desservir des régions récemment ouvertes à la colonisation et non encore pourvues de chemins de fer; l'agrandissement et l'amélioration des usines, des entrepôts, des gares et autres immeubles.

On présume que la compagnie pourra, à une date raisonnablement prochaine, reprendre ses activités maritimes sur les océans Atlantique et Pacifique et que celles-ci assumeront au moins leurs proportions d'avant-guerre. Plusieurs bateaux du Pacifique Canadien, perdus par suite des attaques de l'ennemi, devront être remplacés. L'industrie du tourisme, au développement de laquelle cette compagnie a si largement contribué, sera de nouveau l'objet d'une attention spéciale et une publicité intensive contribuera à son rétablissement.

Les travaux dont je viens de parler exigeront nécessairement la dépense de vastes sommes d'argent qui se diviseront en deux catégories: celles devant servir à l'entretien de la propriété et celles qui serviront à payer le coût des exten-

HITLER DEVENU FIGURANT



Voici une photographie de Hitler prise depuis l'attentat dont il a failli être la victime. Il reçoit le docteur Bohdan Galvanek, le nouveau ministre de Slovaque, le 4 décembre 1944.

sions et améliorations. La compagnie compte défrayer ces dépenses à même les réserves prévues pour ces fins, avec ses revenus et, si nécessaire, par l'intermédiaire d'une finance judicieuse. Elle escompte naturellement que les conditions économiques, le coût des matériaux et de la main-d'œuvre et les taxes qu'elle pourra exiger pour ses services lui permettront de réaliser des profits suffisants pour exécuter ce programme d'après-guerre. Pour le succès de cette politique de rétablissement, qui sera évidemment tout à l'avantage de l'industrie canadienne, les chemins de fer comptent sur la considération sympathique de la population, du gouvernement et des ouvriers.

Le public pourrait mieux comprendre les difficultés auxquelles doivent faire face les chemins de fer dans leur exploitation, tandis que le gouvernement devrait atteindre à une réglementation plus équitable les autres systèmes de transport, tels que camions, autobus, etc., lesquels, dans le passé, ont pu faire une concurrence injuste aux chemins de fer.

La coopération du travail avec les patrons durant la période de rajustement et de reconstruction, aura une grande influence pour le maintien de la prospérité. Il est probable que la concurrence pour la conquête des marchés mondiaux sera très vive après la guerre, et il ne faut pas oublier que pour assurer des débouchés, le coût de la livraison des produits aux consommateurs n'est pas moins important que celui de la production elle-même.

A l'heure actuelle, par suite de l'augmentation générale des salaires décrétés en juillet dernier par le National War Labour Board, les chemins de fer doivent supporter un lourd fardeau qui entrave sérieusement le succès financier de leur exploitation. On pourra se faire une idée des effets de cette augmentation lorsque l'on saura que, pour la période du 1er septembre 1943 au 30 décembre 1944, elle représente un accroissement de \$15,000,000 dans les frais généraux du Pacifique Canadien et de \$22,000,000 dans ceux du Canadien National. Ces chiffres sont suffisamment éloquents et indiquent la gravité d'une situation qui peut devenir menaçante pour le progrès éventuel de l'industrie et du commerce au pays.

Pour résumer, je dirai qu'avec la coopération de tous les intéressés, les chemins de fer pourront apporter une précieuse contribution au rétablissement d'après-guerre. Ils pourront, durant cette période, servir le pays avec autant d'efficacité qu'ils le font durant la guerre, et je n'hésite pas à déclarer que si cette coopération s'étend à toutes les branches du commerce, nous verrons revenir la prospérité et se continuer le développement normal de notre pays.

La gaieté est presque toujours cruelle; on ne rit jamais qu'aux dépens de quelqu'un ou de quelque chose. — Adolphe D'HOUTOT

BEAULIEU & LAFLAMME

AVOCATS & PROCUREURS

ST-GEORGES, Bce

Téléphone 301

Marie-Louis BEAULIEU, L. Ph., C. R.,
Avocat et docteur en droit,

Rodolphe LAFLAMME, B. A.,
Avocat et licencié en droit,

111 Côte de la Montagne, QUEBEC.

St-Georges de Beauce.

TELEPHONE:

TELEPHONE:

Bureau 2-1596

Résidence 5339

Bureau 301

Résidence 345

LES EXPLOITS MIROBOLANTS de TI' PIT LE CHÉTIF PAR EDDY PRÉVOST



AU CANADA

Cette Semaine



La guerre psychologique formera sûrement matière à l'un des chapitres les plus intéressants lorsque s'écrira l'histoire de ce grand conflit. Ce chapitre rivalisera d'intérêt avec ceux de l'espionnage et du contre-espionnage, de la diplomatie, de la lutte souterraine, du maquis.

C'est ainsi qu'on vient tout juste de rapporter que l'un des devoirs du service de psychologie de l'armée américaine consiste à étudier la propagande de l'ennemi au front même. Cette propagande est souvent présentée sous

forme d'une carte portant ces mots: "Les gentilhommes préfèrent les blondes". Au verso, on lit: "Mais les blondes n'aiment pas les infirmes". Une autre carte sera illustrée du dessin d'une mère et de son enfant. Et l'enfant demande: "Quand Papa reviendra-t-il?" Et au verso: "Voulez-vous que votre femme réponde que Papa ne reviendra jamais?" Jusqu'ici, l'effet de cette propagande que laisse derrière lui l'ennemi en retraite est absolument nul, assure-t-on. Les troupiers

américains n'y attachent aucune importance.

L'ancien auteur de cette présente chronique, "Au Canada, cette semaine", le capitaine Jean-Marie Marcotte, du War Office de Londres, a été attaché pendant toute la campagne d'Afrique à ce service de psychologie des Etats-Unis. Il a eu ainsi maintes fois l'occasion de faire connaître le Canada, le Canada français en particulier, dans les milieux les plus divers où il a été appelé à exercer son activité. Aux dernières nouvelles, "il a été chargé par les forces françaises de l'intérieur de recueillir et de vérifier les faits d'atrocités immondes commises par les troupes d'occupation nazies".

A titre de Canadien français, on lui a souvent demandé en France et ailleurs de donner des conférences et des textes à la radio sur l'effort de guerre du Canada auprès de ses alliés. Le succès de ses causeries se résume dans un compte rendu du journal de France, "Les Allobroges de Grenoble": Le capitaine Marcotte a bien servi la France en faisant bien connaître son pays". "Sa mission militaire spéciale terminée et menée à bonne fin, le capitaine de Montréal est récemment rentré à Londres et il doit revenir sous peu au Canada", révèle un correspondant d'outre-mer. "Déclassé au point de vue

médical, mais des plus désireux de servir les Nations Unies, ce compatriote s'est enrôlé comme spécialiste dans l'Armée impériale et il a connu en deux ans nombre d'aventures". Le capitaine Marcotte est au nombre de nos braves gars qui ont fait la guerre: son expérience de la guerre psychologique nous promet sans doute des révélations.

POUR LA TEMPÉRANCE

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal a profité de son congrès général pour prendre position contre l'alcoolisme. Elle a demandé nommément au premier ministre trois choses:

1o De diminuer le plus possible le nombre des débits d'alcool à Montréal.

2o D'ordonner la fermeture des grills qui n'ont aucun statut légal et qui ne sont qu'un prolongement des tavernes dans le but d'y permettre l'accès aux femmes.

3o De faire observer rigoureusement toutes les stipulations de la loi.

Ces trois vœux ont été formulés par le Comité provincial d'Action catholique, à sa réunion de septembre, comme résumant les réformes les plus urgentes à l'heure actuelle puis acceptés par

le Comité provincial de Tempérance.

Tous nos corps publics et toutes nos associations sont invités à imiter le geste de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Aux apôtres du bien-être matériel et moral de notre population de se faire les propagandistes de ces réformes et leur gagner le plus d'adhésions possible. Le 7 janvier prochain, commencera la Semaine de la famille. Une des journées, le jeudi, 11, est consacrée à la tempérance. On devrait en profiter pour tenir ce jour-là dans tous nos centres d'importantes manifestations qui éclaireront nos gens et en même temps renseigneront nos gouvernants sur la part que nos groupements attendent de lui dans cette lutte contre l'alcoolisme.

E. S. P.

AVIS PUBLIC

Avis est par les présentes donné que la Corporation du Village Ouest de Saint-Georges, Beauce, s'adressera à la Législature à la prochaine session, pour obtenir la passation d'une loi, annexant à son territoire, pour fins municipales, un territoire situé dans la Corporation d'Aubert - Gallion paroisse de St-Georges de Beauce, comprenant une partie des lots numéros 67, 68, 69, 72, 75, 89, 92, 95, 99, 101 et 104, du cadastre officiel pour la paroisse de Saint-Georges de Beauce.

Saint-Georges de Beauce, le 9 décembre 1944.

Le procureur de la Requérante
Paul-E. Baillargeon

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that "La Corporation du Village Ouest de Saint-Georges de Beauce" will apply to the Provincial Legislature at its next session, for the passing of a law annexing to its territory, for municipal purposes, a territory situated in the Corporation of Aubert-Gallion, parish of St. George, Beauce, comprising a portion of lots bearing numbers 67, 68, 69, 72, 75, 89, 92, 95, 99, 101 and 104, of the Official Cadastre for the Parish of St. George, Beauce.

St. George, Beauce, December 9th 1944.

Paul-E. Baillargeon
Solicitor for Applicant

WILFRID GREGOIRE

ARCHITECTE
SHERBROOKE

CONNAISSEZ MIEUX LE QUÉBEC...



Exploitation forestière dans le Québec. Transport des billots sur traîneau pour l'expédition au moulin.

Connaissez-vous le Québec? Savez-vous, par exemple, que l'exploitation forestière est la plus vieille industrie de cette province? Lorsque les premiers colons firent retentir l'air du son de leur hache, en s'attaquant aux grands arbres qui bordaient le St-Laurent pour s'en servir dans la construction de palissades, de maisons et de granges, ils fondèrent cette industrie. Au cours des années qui suivirent, l'exploitation forestière dans le Québec augmenta en importance et en valeur, à un tel point qu'aujourd'hui le revenu brut de cette ressource naturelle atteint le montant de \$30,000,000.00. Il faut du bois pour les bâtiments modernes, les meubles et le contre-plaqué. Plus de 40,000 hommes sont employés dans des centaines de chantiers et il y a près de deux mille moulins à scie. Les capitaux qui sont placés dans les diverses branches de cette industrie atteignent la somme immense de \$500,000,000.00.

Avec un tel fond de belle tradition et les capitaux engagés, il n'est pas surprenant que les bûcherons avisés du Québec soient réputés les meilleurs du monde. On raconte à leur sujet des histoires étonnantes sur leur habileté et leur courage dans la forêt et sur les rivières. Mais ces hommes ne représentent qu'un des nombreux types de gens qui constituent la population progressive et homogène du Québec et qui, chacun à leur façon, contribuent au caractère distinctif de la province... la sympathie et l'amitié qui s'établissent entre tous ayant une heureuse influence sur chacun. Il en résulte que la population du Québec et la terre du Québec sont inséparables. Les gens du Québec ont un

grand cœur, travaillent dur et aiment leur foyer. Ils ont en la force d'âme d'arracher leur civilisation à la nature tout en ayant la prévoyance de conserver les beautés naturelles du pays. Les villes modernes du Québec sont reliées par un système très moderne de voies aériennes, de chemins de fer et de routes; cependant, les campagnes, entre ces villes, présentent au touriste un aspect toujours renouvelé, toujours intéressant.

C'est donc là le Québec, pionnier de l'histoire canadienne... marin, soldat, aviateur, garde-malade, ouvrier de guerre et paysan... un citoyen solide à l'heure où son pays en a besoin... un associé pour les autres provinces dans l'avenir grandiose du Canada.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

A l'histoire déjà glorieuse du Québec s'ajoute présentement sa merveilleuse contribution à l'effort de guerre du Canada. Pour illustrer cette contribution, mentionnons: la pulpe, le papier, les minerais naturels et usinés, les vêtements, les produits chimiques, les textiles, les navires, les aliments, le pétrole, les accessoires électriques, pour ne mentionner que quelques-uns des produits de ses mines, ses moulins et ses usines: la souscription de \$2,301,522,650.00 aux Sept Emprunts de la Victoire; les milliers de ses fils qui font partie de la marine, de l'armée et de l'aviation et qui se couvrent de gloire sur les divers fronts du globe. Ainsi s'inscrit au Tableau d'Honneur du Canada en guerre la contribution des fils et des filles de la terre du Québec.

SOYEZ FIERS DU QUÉBEC—C'EST UNE PARTIE DE VOTRE PAYS

Ce message fait partie d'une série qui sera publiée dans le but de mieux vous faire connaître et apprécier l'importance du Québec et le grand rôle qu'il joue dans le merveilleux avenir du Canada.

CARLING BREWING COMPANY LIMITED

Encouragez nos annonceurs

DEPUIS 50 ANS
LA JOIE ET L'ENTRAIN
AU FOYER

par
LE PASSE-TEMPS
la célèbre REVUE MUSICALE
LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE



● Six à dix pages de musique vocale et instrumentale.

● Nombreux articles sur la musique, les artistes, les compositeurs, la littérature, les beaux-arts, le théâtre, le radio, le voyage, etc.

L'ALBUM MUSICAL À LUI SEUL VAUT PLUSIEURS FOIS LE BAS PRIX D'ABONNEMENT.

C'est la revue de famille qui vous donne le plus pour votre argent.

SEULEMENT \$2.00 PAR ANNÉE

RENOUVÉ ET AUGMENTÉ
LE PASSE-TEMPS EST PLUS INTÉRESSANT QUE JAMAIS.

AUCUN AGENT

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT

ÉCONOMISEZ 40¢

LE PASSE-TEMPS, Case 2078, MONTRÉAL (1)
Ci-inclus \$2.00 pour un abonnement de 12 mois à la revue musicale "Le Passe-Temps"

NOM _____
Adresse _____

Saint-Georges progresse

L'année 1944 restera dans l'histoire locale comme une des périodes les plus riches et les plus profitables qu'ait traversée notre petite ville.

La population a bel et bien dépassé sept mille et des chiffres récemment dévoilés signalent que le nombre de naissances a atteint pour la première fois deux cents.

Dans le domaine de l'industrie et du commerce, des conditions d'envergure ont également démontré que les capitaux ne faisaient pas défaut. L'ouverture d'une aile neuve à la manufacture de soie et celle d'une Filature de Laine sont les faits saillants à ce sujet.

Les minutes des conseils municipaux enrégistent le plus grand nombre de permis de construction jamais accordés. Au-delà de 125 citoyens ont sollicité la permission, en dépit des restrictions imposées par la guerre.

L'année dernière a vu aussi l'ouverture de deux artères nouvelles: Le Boulevard Dionne dans St-Georges-Ouest et la 3ième avenue dans l'Est. Des travaux considérables ont permis de baisser le pont et d'améliorer la côte. Le plus grand problème qu'eurent à résoudre nos édiles fut certainement celui de l'aqueduc; l'affaire est maintenant bâclée et l'eau sera distribuée partout dans un avenir très rapproché.

Parmi les autres initiatives qui seront parfaites d'ici quelques mois, on peut signaler la construction du "Foyer" et la fondation d'une laiterie.

En matière sportive, deux événements dominent: la conquête du championnat de la Beauce au gouret et l'ouverture de "La Tour" il y a quelques semaines.

Trois nouvelles associations ont pris corps dans la paroisse au cours des derniers douze mois: La Ligue du Sacré-Coeur (400 membres), la Société St-Jean-Baptiste (328 membres), et le Club Rotary.

Enfin, au point de vue intellectuel, il faut souligner la création d'une école pré-classique et la naissance d'un journal local: Le "Progrès de St-Georges".

Cette vue rétrospective épatera sans doute plus d'un lecteur. Nous leur mettons devant les yeux non pas tant dans ce but comme pour bien mettre en évidence les progrès réalisés en si peu de temps.

La majorité de ces institutions nouvelles est appelée à jouer une grande influence sur l'avenir de notre ville et de notre paroisse.

Nous nous en réjouissons avec tout le monde et espérons que l'année qui commence nous ménage autant d'acquisitions, autant de pas vers un plus beau St-Georges.

La convocation de la Législature

La Gazette Officielle publie dans son dernier numéro la proclamation du lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, convoquant les Chambres provinciales pour le 7 février prochain.

Cette proclamation se lit comme suit:

George VI, par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes.

A nos très aimés et fidèles conseillers les membres du Conseil législatif et de l'Assemblée législative de la province de Québec. Salut.

Attendu que, pour diverses considérations, il est à propos de convoquer la Législature de la province de Québec pour l'expédition des affaires. Nous vous convoquons par les présentes pour le sept février prochain, et en conséquence, nous demandons et ordonnons de vous assembler à cette date au palais législatif, en la cité de Québec, pour y expédier les affaires de la province et y examiner, discuter et décider les questions qui vous seront soumises.

En foi de quoi, Nous avons fait rendre Nos présentes lettres patentes et sur icelles apposer le grand sceau de la province de Québec. Témoin: Notre très fidèle et bien-aimé l'honorable sir Eugène-Marie-Joseph Fiset, chevalier, commandeur de Notre Ordre très distingué de Saint-Michel et Saint-Georges, lieutenant-gouverneur de ladite province.

Donné en Notre hôtel du gouvernement, à Québec, ce vingt-huitième jour de décembre, l'an de grâce mil neuf cent quarante-quatre et de Notre règne le neuvième.

Par ordre,
Le Secrétaire de la chancellerie à Québec
Antoine LEMIEUX

SAINT-BENOIT

SOUHAITS:

Au personnel de l'"ECLAIREUR" et à tous les lecteurs et lectrices de ce journal nous souhaitons une "Bonne et Heureuse Année."

MARIAGE:

Le 27 décembre 1944 M. le curé Léon Bernard, bénissait le mariage de Mlle Adrienne Lachance, fille de M. Antoine Lachance, de St-Benoît, à M. Henri-Louis Fortin, de St-Georges, fils de M. David Fortin, également de St-Georges.

ELU MARGUILLIER:

Au cours d'une assemblée des nouveaux et anciens marguilliers tenue le jour de Noël, à la sacristie, M. Adolphe Loubier, rang St-Henry, a été élu marguillier en remplacement de M. Godfroy Bourque. M. Odilon Doyon est marguillier en charge.

MESSE DE MINUIT:

M. l'abbé Fortier, de St-Georges, est venu prêter son concours pour les confessions de Noël. Un très grand nombre de communicants se sont rendus à la Sainte Table le soir de Noël pour recevoir leur Dieu naissant. L'église était décorée de ses plus beaux ornements, ainsi que

la crèche qui fut réussie avec les plus petits détails de réalité.

La messe de minuit fut chantée par Mgr Fortier de St-Georges, tandis que notre vénéré curé distribuait la Sainte Communion aux fidèles. Il y eut aussi du beau chant exécuté par les filles, durant la messe de l'aurore. Mme Irène Breton touchait l'orgue.

NOTES:

Mlle Marianne Hébert, de St-Cyrille, Québec, en promenade au presbytère de St-Benoît, visitant sa soeur, Clara Hébert.

—Mlle Thérèse Quirion, d'Augusta Maine, en visite chez M. Roméo Quirion.

—Mlle Anita Dulac également dans sa famille pour quelques jours.

—MM. Lorenzo Boucher, Louis Drouin, Alfred Fortin, Arthur Gilbert et Mlle Cécile Roy, en visite chez M. Omer Roy.

—M. Joseph Rancourt, de St-Georges, chez ses parents, M. Edmond Rancourt, à l'occasion du jour de l'an.

—M. et Mme Jos. Loubier, d'Augusta Maine, chez leurs parents, récemment.

—M. et Mme Aurèle Bourque, d'Augusta également, ainsi que M. et Mme Gérard Poirier, en visitant chez leurs parents à l'occasion de la fête de Noël.

—M. et Mme Florian Deblois, de St-Georges, en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Thompson.

—M. et Mme Frédéric Daigle, de Québec, chez M. Ephrem Busque.

—M. Omer Roy, de Showegan, dans sa famille pour le temps des fêtes.

—M. Roméo Quirion, de Madison également dans sa famille.

—M. Gérard Gilbert, de St-Georges, visitait Mlle Anita Dulac.

—M. l'abbé Adolphe Doyon, du séminaire de Québec, est venu passer le jour de l'an avec son père et sa mère, M. et Mme Jean Doyon, ainsi qu'avec ses frères et soeurs.

—M. et Mme Roland Leblond, de Thetford-Mines, chez leurs parents M. et Mme Joseph Roy.

—M. Philippe Bourque, de Dolbeau, dans sa famille récemment.

Fête-surprise

Jeudi, le 28 décembre, Mlle Isabelle Rancourt a été l'objet d'une belle fête organisée à son insu par ses parents et amis, à l'occasion de son 21e anniversaire de naissance.

Etaient présents: M. Joseph Pépin, Mlle Françoise Rancourt, MM. Paul Poulin, Laurent For-

Power, Bienvenue, Lesage & Turgeon

AVOCATS
111, Côte de la Montagne,
QUEBEC, P. Q.

tin, Mlle Irène Wintle, M. Bernard Wintle, Mlle Claire Paquet, M. Laurent Genest, Mlle Claire Pépin, M. Marcel Bédard, Mlle Thérèse Pépin, Mme Albert Rancourt, Mme Alphonse Pépin, Madame Ernest Létourneau, M. et Mme Léopold Rancourt, M. et Mme Hector Bourque, M. et Madame Fernand Rancourt, M. Guy Rancourt.

Une adresse fut lue par Mlle Françoise Rancourt, et une bourse bien garnie fut présentée par Mlle Claire Pépin, au nom de tous les invités.

Vers les 11 heures, un goûter fut servi; il y eut chant, musique, etc.

FEU M. A. PERREAULT

A Ste-Marie de Beauce, le 28 décembre, à l'âge de 88 ans et 8 mois, est décédé M. Achille Perreault, époux de Dame Delvina Drouin.

M. Perreault laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, ses enfants: Mme Jean Marcoux (Anna), M. Albert Perreault, Mme Wilfrid Maheux (Antoinette), M. Emile Perreault, tous de Ste-Marie de Beauce, et Mme Armand Simard (Hermance), de Scott Junction.

Les funérailles ont eu lieu samedi, à 9h 30, à Ste-Marie.

THEATRE ST-GEORGES

TRUE THE LIFE

Vend.-Sam. — 5-6 janvier
Avec: MARY MARTIN,
FRANCHOT TONE
13ième EPISODE

THE PHANTOM

Dimanche — 7 janvier
MARSEILLE MES AMOURS
Avec: REDA CAIRE,
MIREILLE PONSARD

Lundi-Mar. — 8-9 janvier
ALI BABA AND FORTY
THIEVES
(EN COULEURS)
Avec: BETTY GRABLE,
JOHN HARVEY

Merc.-Jeudi — 10-11 janvier
PASSAGE TO MARSEILLE
CLAUDE RAINS
Avec: HUMPHREY BOGART.

Deux cents naissances en 1944

Les registres de la paroisse signalent, qu'au cours de l'année qui vient de finir, exactement deux cents baptêmes ont eu lieu dans notre ville. C'est une augmentation de 31 sur l'an dernier (1943) alors que

seulement 169 nouveaux-nés étaient passés sur les Fonds Baptismaux.

Soixante-et-onze mariages ont été bénis depuis le premier janvier 44 contre soixante au cours de l'année précédente.

Quant aux sépultures, ils sont de soixante-et-onze également, à comparer à soixante pour 1943. Sur ce nombre, on compte 20 non-communiants, un enfant de 8 ans, un enfant de 10 ans et 47 adultes.

Un fait assez bizarre se répète depuis deux ans, à savoir que le nombre de mariages et de sépultures était le même à chacune de ces années: 60 en 1943, et 71 en 1944.

M. E. VEILLEUX MARGUILLIER

A la fin de l'année 1944, M. Eméry Veilleux, forgeron, domicilié à St-Georges-Ouest fut élu, marguillier. Il remplace M. Georges Pomerleau, sortant de charge. Nos félicitations.

Mme LOUISE CLICHE

gérante de district de
SPENCER SUPPORTS
(CANADA) LTD

sera heureuse de considérer les demandes de personnes désireuses de devenir marchandes de supports SPENCER, de préférence pour les comtés de Beauce, Dorchester, Bellechasse, Montmagny, L'Islet et Lévis.

2, St-Jean, - QUEBEC
Tél. 3-1159

LA CROIX-ROUGE N'A PAS ASSEZ D'ARTICLES



1942

1944

• La production des articles de toutes sortes à la Croix-Rouge, dans les centres de la Société, est à la baisse, à tel point que les expéditions outre-mer en souffrent. C'est la première fois depuis cinq ans qu'une telle situation existe. Ces deux photos parlent par elle-mêmes. Elles sont prises à deux ans d'intervalle. Tous les centres de la Société ont un besoin pressant d'auxiliaires féminins.

Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX
— DE LA FERME —

L'éleveur dit...
Les moulées CARONA sont les meilleures

- NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont
- donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont
- fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le
- début qui compte, et si vous désirez avoir un REN-
- DEMENT prompt et payant, c'est avec

LES MOULEES "CARONA"

QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS
MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS.

Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande

De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E. - W. Caron

110, St-Paul-Est, - MONTREAL
— Tél. Plateau 9112 —